

Le début des âges des Métaux en Belgique

Eugène WARMENBOL

Résumé

Cet article fait la synthèse des quelques données relatives à l'extrême fin du Néolithique et à l'âge du Bronze ancien pour le territoire actuel de la Belgique. En dépit du caractère relativement épars de ces données, il est possible de souligner l'intégration de cette région dans le domaine atlantique (Europe du Nord, nord de la France et Bretagne), tandis que les contacts avec les îles Britanniques semblent peu évidents.

Abstract

This paper synthesises the few data available for the end of the Neolithic and the early Bronze age in the contemporary territory of Belgium. Despite the somewhat sketchy character of these elements, it remains possible to underline the integration of this region into a larger Atlantic domain (Northern Europe, Northern France and Brittany), while contacts with the British Isles seem less evident than previously thought.

1. INTRODUCTION

Comme nous l'écrivions il y a une dizaine d'années, dans une première version de ce travail (Warmenbol, 1996 : 637) : « le remarquable travail de M. E. Mariën sur les vestiges des "civilisations aux Gobelets de Belgique", publié en 1948, est le premier article de valeur consacré au Chalcolithique récent et au Bronze ancien de nos régions (Mariën, 1948) ». Toutefois, le caractère apparemment disparate des découvertes, plutôt que d'attirer les chercheurs, semble en général les avoir éloignés, d'autant plus que la documentation est composée pour une bonne part de trouvailles anciennes.

La documentation que nous possédons aujourd'hui est toutefois plus riche que celle dont disposa M. Desitterre pour l'article de synthèse qu'il proposa il y a une trentaine d'années (Desitterre, 1975), mais il nous faut reconnaître que cela est dû en bonne partie aux progrès de la recherche dans le nord de la France et aux Pays-Bas. Nous mettrons cependant en exergue les travaux de Luc Van Impe, d'abord dans le cadre du Service National des Fouilles, puis dans celui de l'*Instituut voor het Archeologische Patrimonium*, et ceux de Jean Bourgeois et de ses collaborateurs du *Seminarie voor Archeologie*, maintenant *Vakgroep Archeologie*, de l'*Universiteit van Gent*.

Quelques travaux menés sur des matériaux mis au jour anciennement et de nouvelles fouilles achevées, voire entamées récemment, justifient un nouvel état de la question, dix ans

après cette première synthèse, mentionnée plus haut, rapidement et heureusement dépassée¹.

2. CHALCOLITHIQUE

Le Chalcolithique récent correspond en Belgique, comme dans le nord de la France, à ce que l'on appelle parfois encore la « Civilisation aux Gobelets Campaniformes » (*cf.* Salanova, 2000 : 15–18). Il se trouve concrétisé pour l'essentiel par ces seuls gobelets, qui en constituent l'expression matérielle la plus reconnaissable.

L'inventaire des gobelets campaniformes de Belgique a été plusieurs fois entrepris (Mariën, 1948 ; De Laet, 1963), mais comme il s'agit surtout de tessons, la mise en œuvre de la liste reste assez délicate (Warmenbol, 1996 : 653 ; Cauwe *et al.*, 2001 : 83–84). Les quelques gobelets ayant conservé tout leur contexte sont cependant d'un certain intérêt. Les gobelets de Mol « Bergeijkse Heide » et de Kruishoutem « Wijkhuis » formaient le mobilier de deux sépultures tout à fait différentes ; les gobelets de Humain et de Wéris ont été mis au jour dans des complexes funéraires aménagés à date plus ancienne.

À Mol « Bergeijkse Heide » (Antwerpen), nous sommes en présence d'une sépulture à

¹ Nous retenons, avec Lanting et van der Plicht (2002), les dates absolues suivantes :

- Bronze ancien A1 2150–1775 avant notre ère,
- Bronze ancien A2 1775–1575 avant notre ère,
- Bronze ancien B 1575–1475 avant notre ère,
- Bronze moyen C1 1475–1400 avant notre ère,
- Bronze moyen C2 1400–1325 avant notre ère,
- Bronze moyen D 1325–1200 avant notre ère.

campaniformes sous tumulus, la seule rencontrée jusqu'ici en Belgique (Beex & Roosens, 1963). Le tumulus avait une forme plutôt ovale; le diamètre à la base faisait quelque 11 à 12 mètres. La sépulture se présentait sans doute sous la forme d'un caisson fait de grosses planches, dépassant deux mètres et demi de long. Le cercueil abritait un adulte inhumé sur le côté droit, genoux relevés. Trois récipients, dont un gobelet et une coupe décorés, se trouvaient à la hauteur de la tête, un couteau de silex et un os à viande à hauteur des reins. Trois dates ^{14}C sont disponibles : 4095 ± 240 BP [2930–2335 BC²], 4005 ± 60 BP [2590–2460 BC] et 3895 ± 45 BP [2470–2330 BC] (Lanting & van der Waals, 1976:40).

À Kruishoutem «Wijkhuis» (Oost-Vlaanderen), par contre, il s'agissait d'une tombe plate, une fosse rectangulaire aux angles arrondis, conservée sur une hauteur d'un mètre (De Laet & Rogge, 1972). La fosse contenait des ossements incinérés, apparemment «trop minuscules pour pouvoir être récupérés», une pointe de flèche en silex, brisée, et un gobelet, déposé embouchure vers le bas. La tombe a livré du charbon de bois daté au ^{14}C de 4035 ± 190 BP [2890–2320 BC] (Gilot & Mahieu, 1987).

Le vase campaniforme de Temse «Krekel» (Oost-Vlaanderen) provient très probablement lui aussi d'une sépulture, rencontrée dans une nécropole du Bronze final, une tombe qui était vraisemblablement à incinération et dans laquelle, à en juger par son état de conservation, le vase se trouvait probablement lui aussi retourné (Van Roeyen, 1989 : 40–41, 90). Nous reviendrons plus loin sur cette particularité.

À Wéris (Luxembourg), nous avons affaire à un gobelet mis au jour dans une allée couverte (Wéris II), un monument surmonté à l'origine d'un tertre, dont l'architecture mégalithique l'apparente au Seine-Oise-Marne (Huysecom, 1981a, 1981b). La sépulture collective renfermait les restes de neuf individus au moins, dont un adolescent et deux très jeunes enfants, le gobelet AOO faisant probablement partie du mobilier puisque retrouvé auprès des restes humains dans l'allée.

À Humain «Entre-Deux-Falleux» (Luxembourg), des tessons de vase campaniforme ont été dégagés dans une grotte sépulcrale donnée comme appartenant au Seine-Oise-Marne.

Il s'agirait de fragments d'un gobelet AOC (De Laet, 1974:210), mais au-delà du fait qu'ils sont apparus dans une sépulture collective en grotte, rien ne peut en être dit, la publication de cet ensemble se faisant toujours attendre.

Les quelques éléments en provenance d'ensembles sépulcraux datant en toute probabilité du Chalcolithique moyen ne font évidemment qu'illustrer un phénomène bien connu dans le nord de la France et au-delà, qui est celui de la réutilisation de monuments anciens pour y installer des sépultures dont le mobilier comporte des gobelets campaniformes (Blanchet, 1984:87–88; voir aussi les curieuses réflexions de Becker & Toussaint, 1997:190).

Les découvertes de Wéris et de Humain nous paraissent d'autant plus intéressantes qu'il s'agit dans les deux cas de gobelets AOO, qui pourraient être plus anciens que les classiques gobelets maritimes (Lanting & van der Waals, 1976), vu qu'il n'est établi qu'il y ait eu une diffusion quelconque de gobelets PFB en Belgique (Drenth & Lanting, 1991). L'exemplaire d'Overpelt «Dorperheide» (Limburg), dont des fragments auraient été ramassés de 1935 à 1948, n'existe vraisemblablement que dans la restitution graphique proposée par M. E. Mariën (Mariën, 1948:fig. 17).

Les gobelets de Kruishoutem et de Temse «Krekel», par contre, peuvent compter parmi les plus récents des gobelets trouvés en Belgique. Leur association avec une incinération, leur dépôt en position retournée, annoncent des pratiques du début de l'âge du Bronze. Mais comme les gobelets campaniformes sont pratiquement les seuls éléments identifiés du Chalcolithique récent en Belgique, à quelques maigres vestiges de céramique domestique près [Lommel «Weijerkense Bergen», Limburg (Mariën, 1948:fig. 31); Oudenarde «Donk», Oost-Vlaanderen (Parent *et al.*, 1987:fig. 32; van Strydonck & de Mulder, 2000:54–55); Harelbeke «Stassegem», West-Vlaanderen (Desittere, 1970:fig. 2, 4)], les interrelations entre celui-ci et le Bronze ancien ne peuvent actuellement être envisagées qu'avec beaucoup de circonspection (*cf.* Billard *et al.*, 1996 : tableaux 1–3).

Nous pouvons toutefois avancer que les premiers objets en métal sont introduits dans nos régions à l'époque où sont déposés dans les tombes des gobelets campaniformes (Butler & van der Waals, 1966). Il est vrai que l'un et l'autre des poignards en cuivre avec une provenance «belge» ont été remis en question.

² Sauf mention contraire, l'ensemble des datations ^{14}C sont calibrées à 1σ .

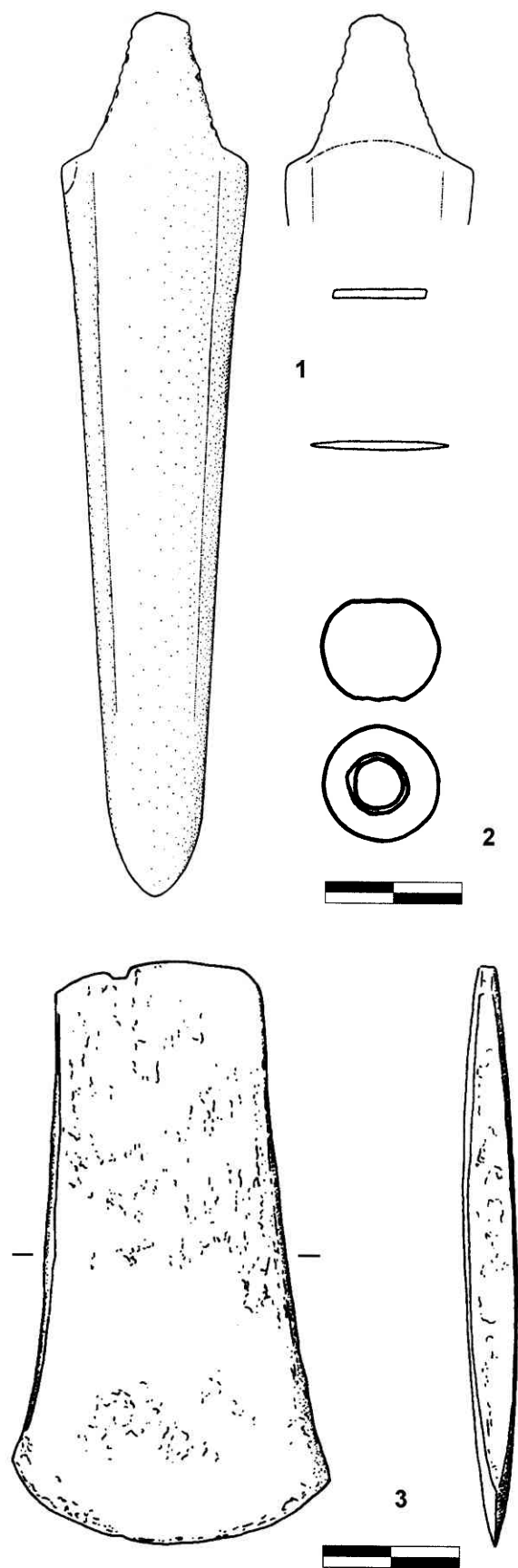


Fig. 1 — 1. Poignard d'Asper (d'après Warmenbol, 1996 : fig. 3, 1); 2. Perle biconique de Dentergem; 3. Hache plate de Geraardsbergen (d'après Warmenbol, 1987 : 78).

Le grand exemplaire (28,5 cm) en provenance (des bords?) de l'Escaut (?) à Asper (Oost-Vlaanderen) [fig. 1, 1], en cuivre arsenié [As : 4,46 %; Sb : < 0,2 %; Ag : 0,006 %; Ni : 0,039 % (AAS)] a été mis en doute pour ses dimensions exceptionnelles (De Laet & Rogge, 1972 : 220; *sub* « Dendermonde »). Il s'intègre en fait fort bien dans les séries atlantiques (Case, 1984 : fig. 2, 13-17) et son attribution au type Bois-en-Ré (Gallay, 1981 : 35-44) n'a rien d'absurde, d'autant plus que l'exemplaire de Wallers (Nord), trouvé ni loin de l'Escaut, ni loin de nos frontières, appartient au même type. Il est vrai que d'excellentes pièces de comparaison peuvent être trouvées en Péninsule ibérique aussi (Brandherm, 2003 : 135).

Le second poignard, nettement plus petit (14 cm), aurait été ramassé entre Schorisse (Escornaix, Oost-Vlaanderen) et Ronse [Renaix, Oost-Vlaanderen] (Serrure, 1840 : 273), pour autant que cet objet s'identifie avec le poignard en cuivre du Musée du Centenaire à Mons (Desittere, 1963 : 150, fig. 1; De Laet & Rogge, 1972 : 221). Sa particularité est de présenter de petites perforations dans les épaules et à l'extrémité proximale de la languette, destinées sans doute à y faire passer des rivets. Cela paraît tout à fait exceptionnel sur les lames atlantiques et amène de savoir si l'objet n'est pas un mauvais achat du collectionneur qui en était autrefois le propriétaire. Le poignard en question possède cependant une forme qui pourrait également être rangée sous le type Bois-en-Ré (Gallay, 1981 : 35-44). Les conditions de découverte de l'un et l'autre poignard restent malheureusement inconnues.

À côté des poignards à languette, il convient de citer les haches plates, en cuivre également. Citer les exemplaires belges n'est pourtant pas chose évidente, en l'absence d'analyses métallurgiques en nombre suffisant. L'exemplaire de Geraardsbergen [Oost-Vlaanderen] (253 g; fig. 1, 3), découvert à l'occasion de travaux de redressement de la Dendre est certainement en cuivre [Sn : $0,67 \pm 0,35$; As : $0,23 \pm 0,01$; Sb : $0,50 \pm 0,004$; Ni : $0,31 \pm 0,01$ (EDXRF)], celui de Ledeborg [Oost-Vlaanderen] (544 g), trouvé dans ce qui semble bien un paléo-chenal de l'Escaut (Warmenbol, 1992a : n° 49) l'est vraisemblablement (il n'y a pas eu d'analyse); c'est probablement le cas également d'une pièce (230 g) draguée dans l'Escaut à hauteur de Wichelen [Oost-Vlaanderen] (Warmenbol, 1992a : n° 50), ainsi que celle (non pesée) découverte hors de

tout contexte à Flostoy « Wachenne » [Namur] (Mariën, 1952b : fig. 166 ; Warmenbol, 1992b : 150, note 3 et pl. I).

La hache de Jemappes (Hainaut), qui aurait été mise au jour en compagnie d'une hache polie « en jadéite » (De Laet, 1974 : 291, fig. 132) serait en cuivre ; ce ne serait pas le cas, d'après son inventeur de celle de Harelbeke (West-Vlaanderen), qui pourrait également avoir fait partie d'un dépôt (gallo-romain ?), avec cinq haches en silex et une « en néphrite » (Despriet, 1978 : 199–200, fig. 3 ; Warmenbol, 1990 : 40–41 ; Verlaeckt, 1996 : 142, W2).

Au sujet du matériel lithique en général, nous rappellerons simplement que le silex du Grand-Pressigny, bien présent dans nos régions, n'apparaît associé qu'avec des gobelets PFB et AOO (Hurt, 1988 : 46–51). Le poignard trouvé à Spiennes, site d'importantes minières, dont la forme est très proche des poignards en cuivre trouvés en compagnie des gobelets campaniformes, mérite toutefois une attention particulière (Hurt, 1988 : fig. 11a).

3. LES DÉBUTS DU BRONZE ANCIEN

Les débuts du Bronze ancien correspondent en Belgique, comme dans le nord de la France, à l'apogée du « groupe des Urnes à décor plastique », décrit par J.-C. Blanchet, groupe dans lequel il est beaucoup question d'« influences du complexe aux gobelets » (Blanchet, 1984 : 101–120 ; Billard *et al.*, 1996 : 587–592). Les vestiges de cette période, cela mérite d'être relevé, et tout au contraire de ceux du Chalcolithique récent, se rapportent essentiellement à des contextes d'habitat, même s'il est évident que la Belgique n'en a livré que fort peu de traces concrètes. La question qui se pose est de savoir si, comme le soulignait déjà J.-C. Blanchet qui cherchait à « bien marquer la place des premières urnes à décor plastique dans les ensembles post-Artenacien-Gord et pré-Bronze ancien », si donc une partie de ce matériel ne serait pas contemporain des gobelets campaniformes.

L'ensemble belge le plus remarquable est celui de Dentergem « Peperlabeek » (West-Vlaanderen). Il s'agit malheureusement d'une fouille fort ancienne (1899–1902) d'un site en milieu humide qui devait être particulièrement bien conservé. Il est question de « cailloux et [...] pierres mélangées avec le bois décomposé des fascines », de « petits pilotis [...] épars au

milieu de cette couche », d'« au moins six pieux plus longs et plus solides, [de] troncs de chêne fendus au milieu et [de] troncs entiers en bois moins dur » (Claerhout, 1901 : 183–187, 1902 : 195–196 ; de Loë, 1902 : 24–25). La datation de ces structures reste toutefois incertaine, d'autant plus que du matériel gallo-romain et médiéval a également été recueilli. L'inventeur du site, l'abbé Claerhout, ne nous a laissé aucun relevé utilisable, tout en ramassant soigneusement le moindre tessons, le moindre ossement. Parmi les tessons de céramique figurent trois ou quatre fragments d'au moins deux vases différents, dont un biconique, présentant l'amorce d'anses en fer à cheval (Warmenbol, 1996 : fig. 3 et 16), ponctuées d'impressions au doigt dans deux cas. Les décors au doigt sont d'ailleurs relativement nombreux dans le matériel de Dentergem. Une datation plus avant dans le Bronze ancien, aussi, est envisageable et un ou deux tessons décorés à la cordelette ne suffisent, certes, pour le classer sans discussion au début du Bronze ancien (Blanchet, 1984 : fig. 62 ; Billard *et al.*, 1996 : fig. 3 et 4). Le matériel lithique d'ailleurs ne semble pas contredire cette proposition. Il n'y a pas de date ¹⁴C disponible pour Dentergem, mais nous citerons à titre indicatif, celle du site de Compiègne « Le Fond Pernant » : 3890 ± 180 BP [2590–2140 BC], qui pourrait lui servir de *terminus post quem*, parce que le matériel, tout en étant fort proche, y paraît plus « archaïque ».

Un site qui pourrait être contemporain de celui de Dentergem, quoiqu'il soit difficile de se prononcer vu la pauvreté du matériel, est celui de Brugge « Oude Gentweg » [West-Vlaanderen] (Bourgeois, 1986). Aucune structure ne fut observée, mais il est vrai que les découvertes appurent en fouille urbaine. Quelque deux cents tessons, souvent très petits, constituent l'essentiel du matériel : aucun élément de décor n'a été signalé, mais les formes se retrouvent à Dentergem ; apparemment, la chamotte est le dégraissant le plus utilisé sur les deux sites.

Quittons le bassin de l'Escaut en mentionnant encore les quelques découvertes, tessons décorés à l'ongle, à la cordelette, d'Aalter « Woestijne » (Oost-Vlaanderen). Ils sont du Bronze ancien, probablement, mais comme ils ont été à peine publiés, nous ne pouvons en dire plus (Bauters *et al.*, 1990 : 39, 41, fig. 3).

Un autre ensemble où apparaît de la céramique à décor plastique, mais découvert de l'autre côté de la Belgique, est celui de Godinne

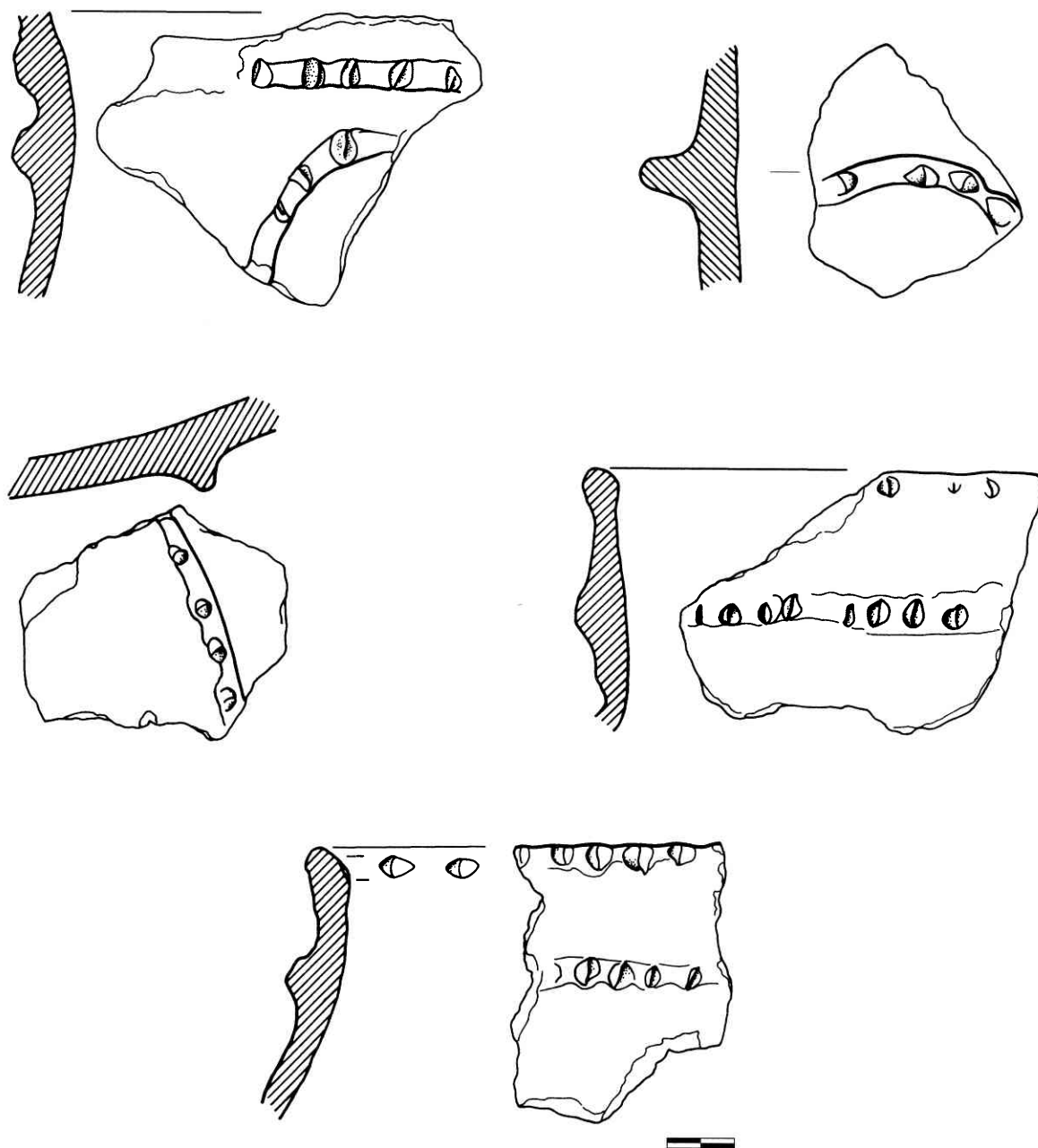


Fig. 2 — Matériel céramique de Dentergem «Peperlabeek» (West-Vlaanderen).

«Massif de Chauveau» [Namur] (Van Impe, 1979). Il s'agit cette fois d'une découverte en grotte, des traces d'une occupation domestique (?), qui semble avoir perturbé des sépultures, attribuées au Seine-Oise-Marne, quoique la date ^{14}C qui sert à les ancrer, 4970 ± 80 BP [3820–3690 BC] semble poser de sérieux problèmes.

Le matériel de l'âge du Bronze comporte les restes d'un ou deux vases avec anse en fer à cheval, avec un décor fait d'impressions à l'ongle, occupant également l'intérieur de l'anse, ainsi que d'un vase biconique dont le col est

décoré d'impressions à l'ongle, disposées en rangs horizontaux qui pourraient bien être une version rustique du classique décor à la cordelette. Le parallélisme avec un des découvertes du site ardennais — géographiquement proche — de Remilly-Aillicourt «Bonne Fâche» [Ardennes] (Blanchet, 1984 : 105, fig. 47; Billard *et al.*, 1996 : fig. 4, 1–2) nous invite à donner ici, à titre indicatif, la date ^{14}C 3865 ± 55 BP [2460–2280 BC] du foyer de la couche E de ce site, probablement contemporaine, vu le parallélisme, de la couche 2 de la grotte 1 de Godinne, d'où proviennent nos fragments.

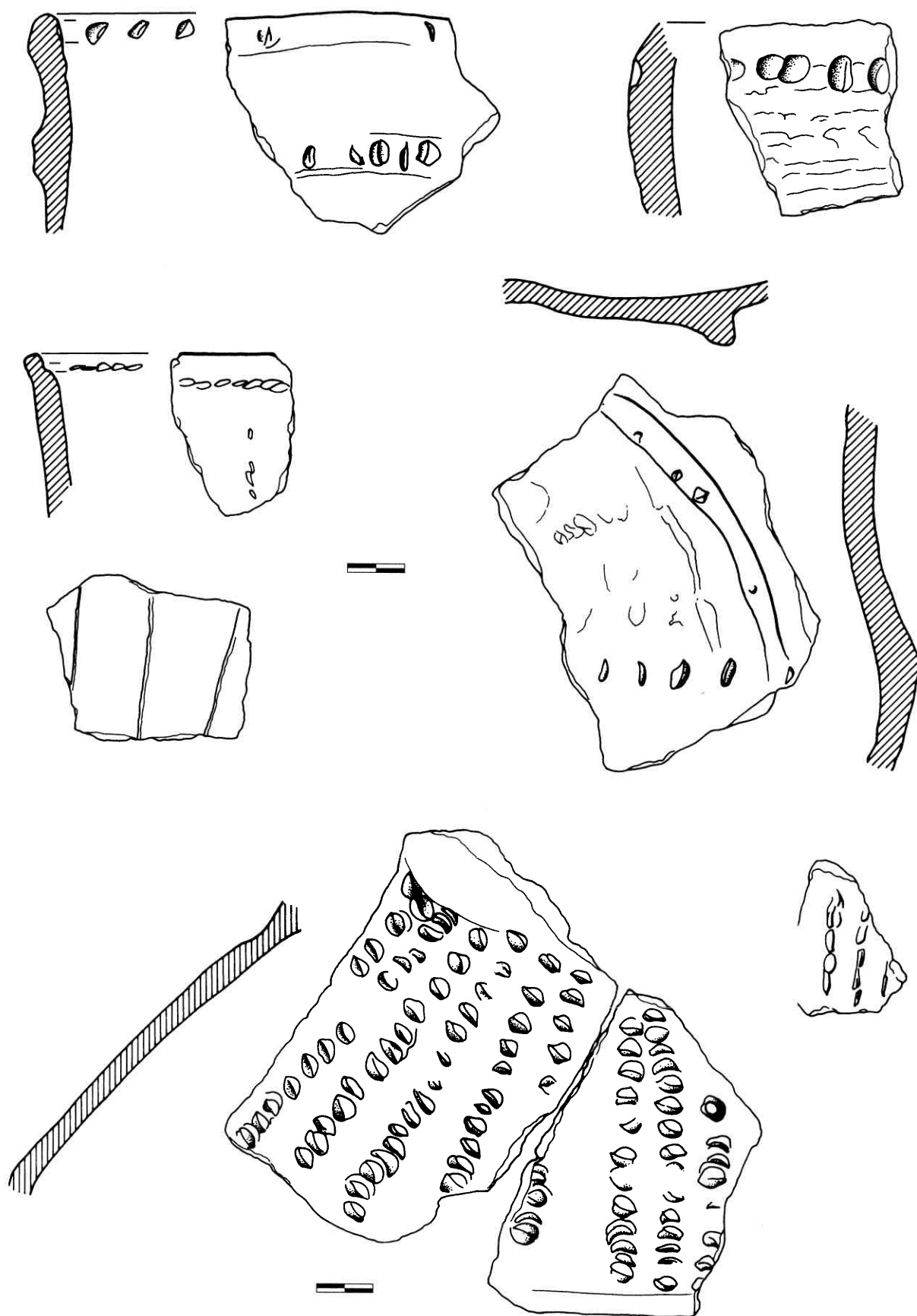


Fig. 3 — Matériel céramique de Dentergem «Peperlabeek» (West-Vlaanderen).

Une découverte remarquable et exceptionnelle est celle de deux tombes du Bronze ancien sur la commune de Rebaix « Couture-Saint-Vaast » [Hainaut] (Cammaert *et al.*, 1996). La tombe 1 se présente sous la forme d'une fosse subrectangulaire de 1,90 × 0,70 m qui contenait, très vraisemblablement, un cercueil taillé dans un demi-tronc d'arbre (voir aussi plus loin). Le matériel archéologique se compose de trois outils en silex : une pointe de flèche pédonculée, un raclor simple convexe et une « pierre à briquet » retournée dans un fragment de ciseau poli (fig. 4, gauche). Aucune trace osseuse ou fantôme de squelette n'était visible. La tombe 2 affectait également une forme sub-rectangulaire, de 1,80 × 1,20 m et possédait un coffrage réalisé avec des planches posées de chant. Un bout de lame et un éclat de silex constituent le seul mobilier. Il n'y avait, à nouveau, pas de trace du squelette. Une datation radiocarbone a cependant pu être obtenue sur le coffrage : 3660 ± 80 BP [2130–1910 BC]. Un vase complet a par ailleurs été récolté entre les deux structures décrites (fig. 4, droite). Selon les fouilleurs, « l'érosion intense nous empêche de savoir si ces trois éléments

étaient ou non recouverts par une tombelle. De même, la présence d'une éventuelle enceinte (fossé ou pieux) ne peut être établie » (Cammaert *et al.*, 1996 : 14).

Un dernier assemblage est à signaler ici, quoique difficile à dater et encore plus délicat à interpréter, est celui du Trou de Han à Han-sur-Lesse, où du matériel lithique et osseux recueilli dans le lit de la Lesse pourrait être attribué au Chalcolithique récent ou au Bronze ancien. Il s'agit entre autres de quatre raclors à deux encoches longitudinalement opposées, qui peuvent appartenir au « groupe Gord-Deûle-Escout », mais aussi au « groupe des Urnes à décor plastique » (Fourny, 1995 : 22–26 ; fig. 5). Il s'agit aussi de deux pointes de flèche à pédoncule, ainsi qu'à pédoncule et ailerons et d'un poignard à dos poli en silex du Grand-Pressigny, qui, à nouveau, pourraient tout autant relever du « groupe Gord-Deûle-Escout », que d'un groupe quelque peu plus jeune (Fourny, 1995 ; voir aussi Cauwe, 1995 : 69, fig. 7). Les deux outils en bois de cerf du Trou de Han récemment datés au radiocarbone (A70–4 et Ax-750 = Hurt, 1982 : D2 et G4), quant à eux,

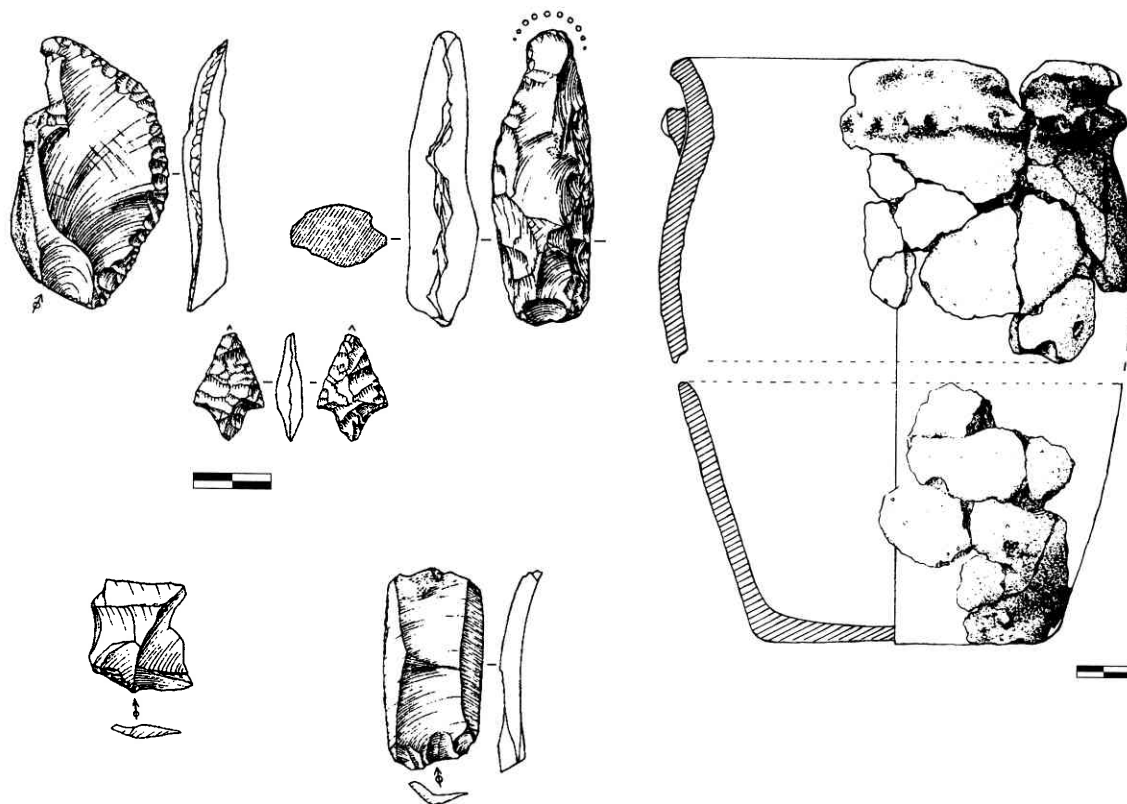


Fig. 4 — Site de Rebaix « Couture-Saint-Vaast » (Hainaut).
Gauche : mobilier des structures 1 et 2 (d'après Cammaert *et al.*, 1996 : fig. 5).
Droite : vase isolé (d'après Cammaert *et al.*, 1996 : fig. 6).

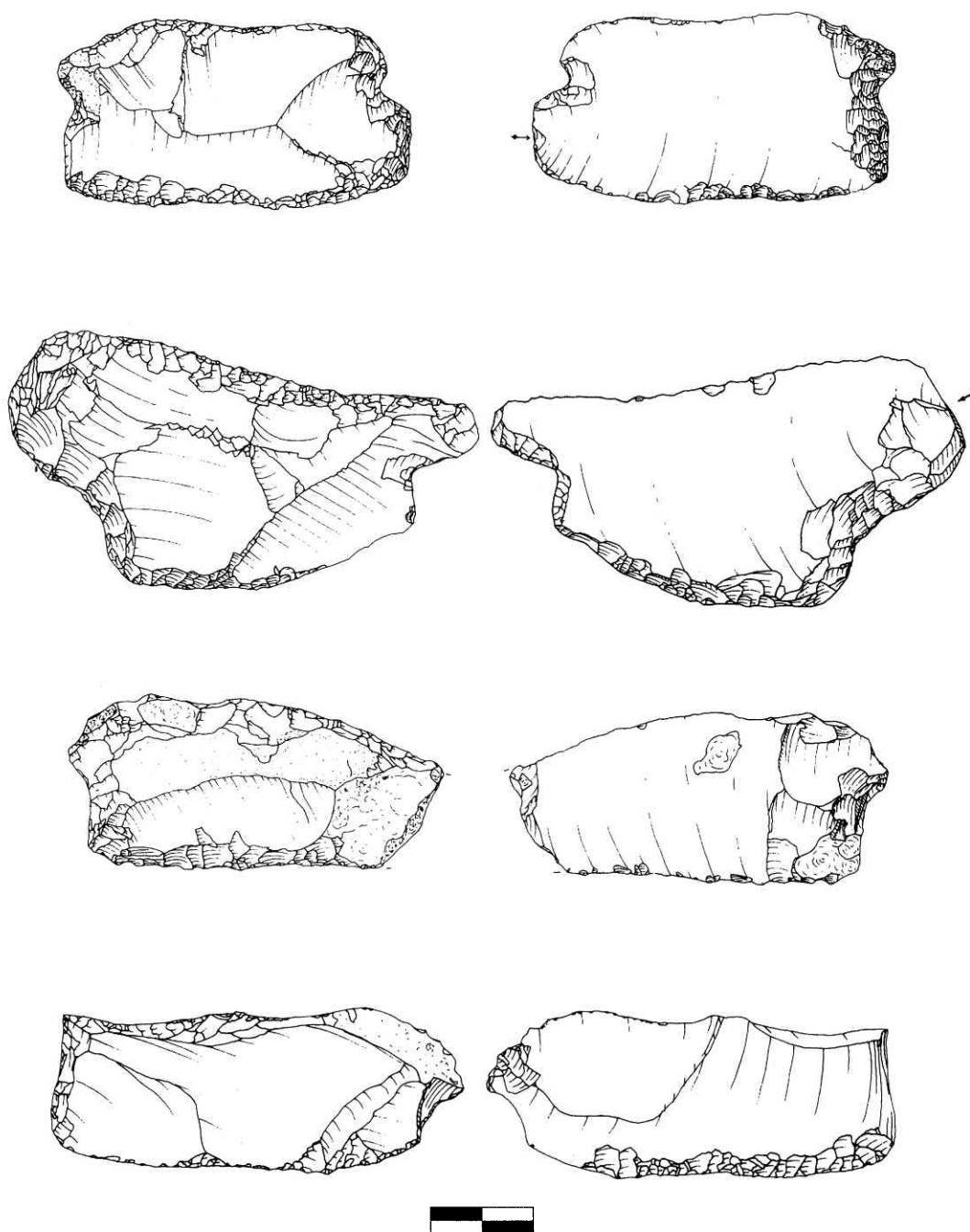


Fig. 5 — Han-sur-Lesse (Namur). Racloirs divers (d'après Fourny, 1995 : 23).

n'appartiennent pas nécessairement au même ensemble. La première pièce daterait, en effet, de 3250 ± 25 BP [1600–1560 ou 1530–1450 BC], la seconde pièce de 3275 ± 25 BP [1605–1515 BC], c'est-à-dire du Bronze moyen, dont nous n'avons pas d'autres traces ici.

Aucun des sites en question n'a livré un objet métallique incontestablement associé aux tessons de céramique ou au matériel lithique. L'unique objet qui pourrait être attribué au Bronze ancien provient de Dentergem, mais

cette perle biconique (fig. 1, 2), morphologiquement fort proche de celle d'Argenteuil « L'usine Vivez » [Val-d'Oise] (Blanchet, 1984 : fig. 48a), en l'absence d'une analyse métallurgique, pourrait aussi être attribuée au Bronze final III, également représenté sur le site (Blanchet, 1984 : fig. 158, 66 et 165, 32–35 ; Warmenbol, 1990 : 40, fig. 8).

Nous ne pouvons, pour le reste, que relever quelques haches plates en bronze, dont la datation plutôt au début de l'âge du Bronze reste bien entendu fort délicate, vu le manque

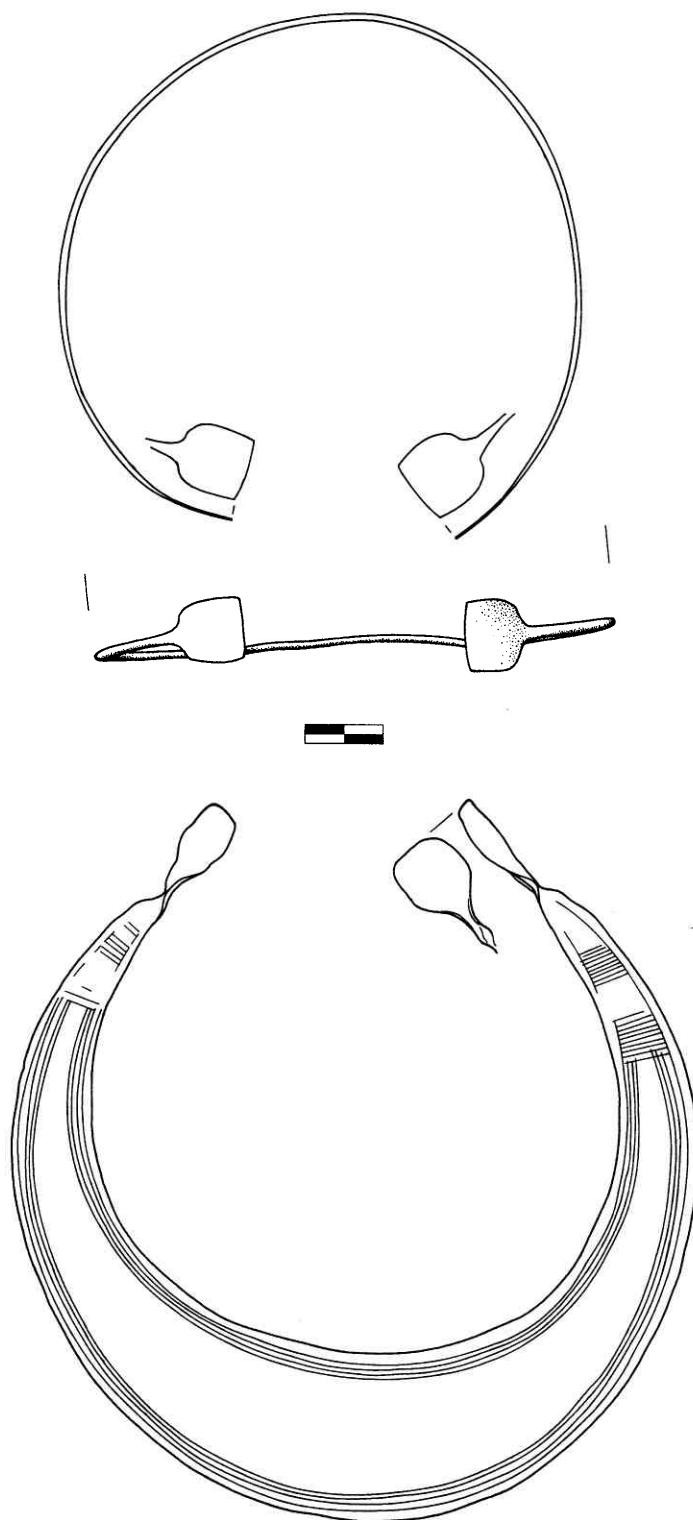


Fig. 6 — Parures en or du Bronze ancien.
Haut : Arlon (Luxembourg). Bas : Fauvillers (Luxembourg).

d'associations significatives. L'exemplaire de Brugge [345 g – Cu : 90,1 %; Sn : 8,89 %; As : 0,61 %; Sb : 1,24 %; Ag : 0,186 % (AAS)] (War-menbol, 1996 : fig. 3, 2), nous paraît intéressant parce que les vestiges d'un habitat du Bronze ancien y ont été signalés (voir plus haut), si

ce n'est que nous n'avons aucune indication sur les conditions de découverte de l'objet, ni même sur les circonstances de son acquisition. Nous en savons encore moins sur la hache de Flobecq (Hainaut), décrit comme « hache en bronze du type le plus ancien », c'est-à-dire

une hache plate, dont nous ne connaissons par ailleurs le lieu de conservation (Anonyme, 1875 : 403; Delvaux, 1889 : 29). La hache de Waasmunster-Sombeke [Oost-Vlaanderen] (non pesée) semble à nouveau une trouvaille isolée, stratifiée toutefois (!), mais dont, cette fois, nous ne savons si elle est en bronze ou en cuivre (Verlaeckt, 1990 : 240–243). La hache de Baasrode (Oost-Vlaanderen) [187 g – Cu : 86,09 ± 0,70; Sn : 11,87 ± 0,48; As : 0,40 ± 0,04; Sb : 0,39 ± 0,23 (EDXRF)] (Warmenbol, 1996 : fig. 3, 3) provient quant à elle de dragages de l'Escaut opérés suite à une importante rupture de digue. La deuxième hache de Wichelen que nous aurons à mentionner [191 g – Cu : 88,2 %; Sn : 11,4 %; As : 0,17 %; Sb : 0,26 %; Ag : 0,030 % (AAS)] (Warmenbol, 1996 : fig. 3, 4), enfin, provient également des dragages de l'Escaut. Il se pourrait qu'elle soit un peu plus récente, puisqu'elle possède un épaississement médian (*stop-level*).

C'est toujours de dragages de l'Escaut à hauteur de Wichelen que provient l'une des deux hallebardes trouvées en Belgique (L. conservée : 28,5 cm; Warmenbol, 1996 : fig. 5; Verlaeckt, 1996 : 118 et fig. 28). Elle appartient au type Glomel (Gallay, 1981 : 125–126, 128–130), qui se distingue entre autres par la présence de quatre rivets à l'extrémité proximale. La hallebarde d'Armentières (Nord), trouvée sur la frontière belge (peut-être dans la Lys?), est attribuée au même type malgré quelques différences morphologiques non négligeables.

La seconde hallebarde (?) provient de Lommel, près de « Weijkerse Bergen » (Goosens, 1966), site que nous avons déjà mentionné pour la découverte de céramique du Chalcolithique récent. L'objet a également été ramassé en surface. Il s'agit d'un très petit exemplaire (L. conservée : 8,3 cm), à trois rivets, dont l'attribution typologique reste assez délicate parce qu'il n'a jamais été publié qu'en photographie. Il présente toutefois des ressemblances frappantes avec la hallebarde, mais aussi avec le poignard du dépôt de Wageningen [Gelderland] (Butler, 1990 : 68–71; Fontijn, 2003 : 72–73), qui ne peuvent être attribués, comme on l'a trop souvent fait, à un bronzier « irlandais » (Harbison, 1968 : 177–178).

Les parures en or d'Arlon et Fauvillers ne sont pas irlandaises, ni même insulaires (Warmenbol, 1997 : 25–27). Le bijou d'Arlon (Luxembourg; fig. 6, haut), un torque à palettes (19 g – analyse : Hartmann, 1970; tab. 13, Au 1304),

aurait été mis au jour fin 1905 « à une centaine de mètres de la source la plus éloignée de la Semois » (de Loë, 1907 : 25–27). Il doit être rapproché du torque de Kerivoa-en-Bourbriac [Côtes-d'Armor] et du demi-exemplaire de Plouarzel [Finistère] (Eluère, 1982 : fig. 78 et 79.1). Le premier était associé dans un dépôt avec des lunules qui sont, à leur tour, avec celle de Saint-Potan [Côtes-d'Armor] (Eluère, 1982 : fig. 73–74 et 144; Briard, 1984 : fig. 81–82), proches de la lunule de Fauvillers. Le bijou de Fauvillers (Luxembourg; fig. 6, bas) (38,7 g – analyse : Hartmann, 1970; tab. 10, Au 1303) a été découvert en 1878, tout aussi isolé que celui d'Arlon (de Loë, 1907 : 25), mais dans la même région. La présence de l'une et l'autre de ces parures dans une zone archéologiquement vide à l'âge du Bronze soulève toutefois de multiples problèmes et questions. Les objets furent importés et manifestement importés de Bretagne, mais le tout est de savoir à quelle époque! Nous sommes quelque peu gênés par le fait qu'A. de Loë présente les deux bijoux au congrès de Monaco de 1906 (de Loë, 1906) — qu'est-il advenu de la lunule entre 1878 et 1906? — au moment de la découverte de « mines » d'or en Belgique, entre autres « à cinq ou six lieues de l'endroit de ces trouvailles » (Gillet, 1976 : 58 C; voir aussi Dumont, 1976). Ils témoigneraient surtout de la fièvre de l'or qui s'était emparée de la région suite à quelques découvertes aussi inattendues que spectaculaires.

4. LE BRONZE ANCIEN, SUITE ET FIN

Nous rassemblerons ici les vestiges qui peuvent être mis en rapport avec le « groupe d'Éramecourt » défini par J.-C. Blanchet (1984), un groupe qui est à nouveau illustré essentiellement par le domaine funéraire.

Un certain nombre des découvertes que nous aurons à présenter sont peut-être contemporaines de celles traitées dans la section précédente, mais les quelques dates ¹⁴C dont nous disposons semblent tout de même nous mener plus avant dans l'âge du Bronze ancien, voire déjà dans le Bronze moyen. Nous aurons à examiner d'abord quelques découvertes assez significatives concentrées dans (l'extrême) nord-est de la Belgique.

Il s'agit de fragments de céramique à décor « barbelé » (*Wikkeldraad*, *Stacheldraht*), une poterie largement diffusée au nord des Grandes Rivières (Lanting, 1969, 1973), mais fort peu dans le bassin de l'Escaut ou celui de la Meuse au

sud de Liège. Les fragments du gobelet de Lanaken « Bessemerberg » [Limburg] (Mariën, 1948 : fig. 15), ont été retrouvés isolés, tandis que le grand vase (*Riesenbecher*) de Geistingen « Huizerhof » (Limburg) a été mis au jour en compagnie de tessons datés du Néolithique moyen (Heymans & Vermeersch, 1983 : fig. 5 et 6,4). Une date ^{14}C est disponible pour Geistingen : 3910 ± 10 BP [2470–2340 BC], mais comme toutes les découvertes sont en position secondaire, elle ne pourra certes pas nous servir. Nous aurons donc à nous référer aux sites néerlandais pour un cadre chronologique : les années 1900 à 1575 BC d'après Lanting et van der Plicht (2002 : 153).

Une pièce-clé, trouvée à une quarantaine de kilomètres de nos frontières doit être associée aux précédentes. Nous parlons de l'urne de Vorstenbosch « Nistelrode » (Noord-Brabant), qui est morphologiquement une urne de type Hilversum. L'intérêt de la pièce réside dans son décor, plastique sous forme de cordons et de protubérances arciformes, graphique sous forme d'impressions jumelées faites à l'ongle, alternées d'impressions « barbelées » obtenues à la cordelette (Butler, 1979 : fig. 17). Voilà donc un vase qui combine des éléments de la céramique HVS (*Hilversum*) et de la céramique WKD (*Wikkeldraad*), un vase qui nous permet d'associer au récipient déjà mentionné de Geistingen deux autres de même provenance (Heymans & Vermeersch, 1983 : fig. 7, 1–2), ainsi que des découvertes isolées de Lommel « Weijerkense Bergen » et de Neil-bij-As [Limburg] (Mariën, 1952a : fig. 2; Claasen, 1974), des vases décorés comme celui de Vorstenbosch de rangées d'impressions jumelées à l'ongle.

Le même décor se retrouve également sur un vase provenant d'un des abris sous roche des « Rochers de Néviau » à Dave [Namur] (Mariën, 1952a), à quelques kilomètres au nord du Massif de Chauveau à Godinne, dont les tessons munis d'anses en fer à cheval trouvent aussi un parallèle à Geistingen, contemporain sans doute du matériel que nous venons de décrire (Heymans & Vermeersch, 1983 : fig. 7, 5). C'est dire aussi combien il reste délicat de faire la distinction entre un matériel du début du Bronze ancien et un matériel appartenant à la fin de cette époque.

L'examen du matériel funéraire nous montrera qu'il n'est pas facile non plus de distinguer entre de la céramique (de la fin) du Bronze ancien et (du début) du Bronze moyen.

Examinons d'abord quelques structures pour lesquelles nous avons des dates ^{14}C : à Ursel, Evergem, Oedelem, Weelde et Mol.

À Ursel « Rozestraat » (Oost-Vlaanderen), il s'agit d'un cercle double, dont le charbon de bois trouvé dans le fossé intérieur est daté au ^{14}C de 3620 ± 46 BP [2109–1931 BC], et celui rencontré dans le recreusement du fossé extérieur de 2495 ± 41 BP [775–539 BC], datant le comblement « progressif mais très lent » de la partie supérieure de celui-ci (Bourgeois *et al.*, 1989). Le diamètre du premier fossé fait 7,5 m (mesuré de centre à centre), celui du second 17 m, ce dernier entourant certainement un tumulus, dont il fut encore tenu compte au deuxième âge du Fer. Le recreusement du second fossé, décentré vers l'est, ne peut être du reste être expliqué que par la présence d'un tertre, légèrement déplacé par les vents d'ouest dominants, dès la première phase. Un assez petit fragment d'urne biconique, la carène soulignée d'un cordon ponctué d'impressions à l'ongle, constitue le seul matériel archéologique datable de l'âge du Bronze. Il provient du remplissage inférieur du recreusement du fossé extérieur et appartient à un vase semblable à celui de l'incinération centrale du monument C10 de Missy-sur-Aisne [Aisne] (avec comme date ^{14}C pour le monument C3 de 3710 ± 200 BP [2460–1830 BC]). Cette urne-là, qui présente aussi une anse en fer à cheval, protégeait l'incinération déposée embouchure vers le bas, et se trouvait elle-même abritée par une ciste de pierre (Brun & Pomme-puy, 1987).

À Evergem « Ralingen » (Oost-Vlaanderen), il s'agit encore d'un enclos double, le fossé intérieur faisant 10,7 à 12 m, tandis que le fossé extérieur, qui n'a été que très partiellement fouillé, pouvait dépasser 40 m de diamètre. Tout comme à Ursel, le remplissage du fossé extérieur s'est fait en deux phases, la dernière datant probablement de l'âge du Fer. Les restes de charbon de bois du fossé intérieur ont été datés au ^{14}C de 3480 ± 60 BP [1890–1740 BC]. Le matériel archéologique, peu significatif, n'a pas été illustré (Semey & Vanmoerkerke, 1983).

La photographie aérienne a révélé ces dernières années un très grand nombre de ces structures, fossés circulaires simples, doubles, exceptionnellement triples, et ce principalement en Flandre orientale [Oost-Vlaanderen] en en Flandre occidentale [West-Vlaanderen] (carte de répartition chez Bourgeois, 2002 : fig. 1). Il fait peu de doute qu'il s'agit dans la plupart des cas

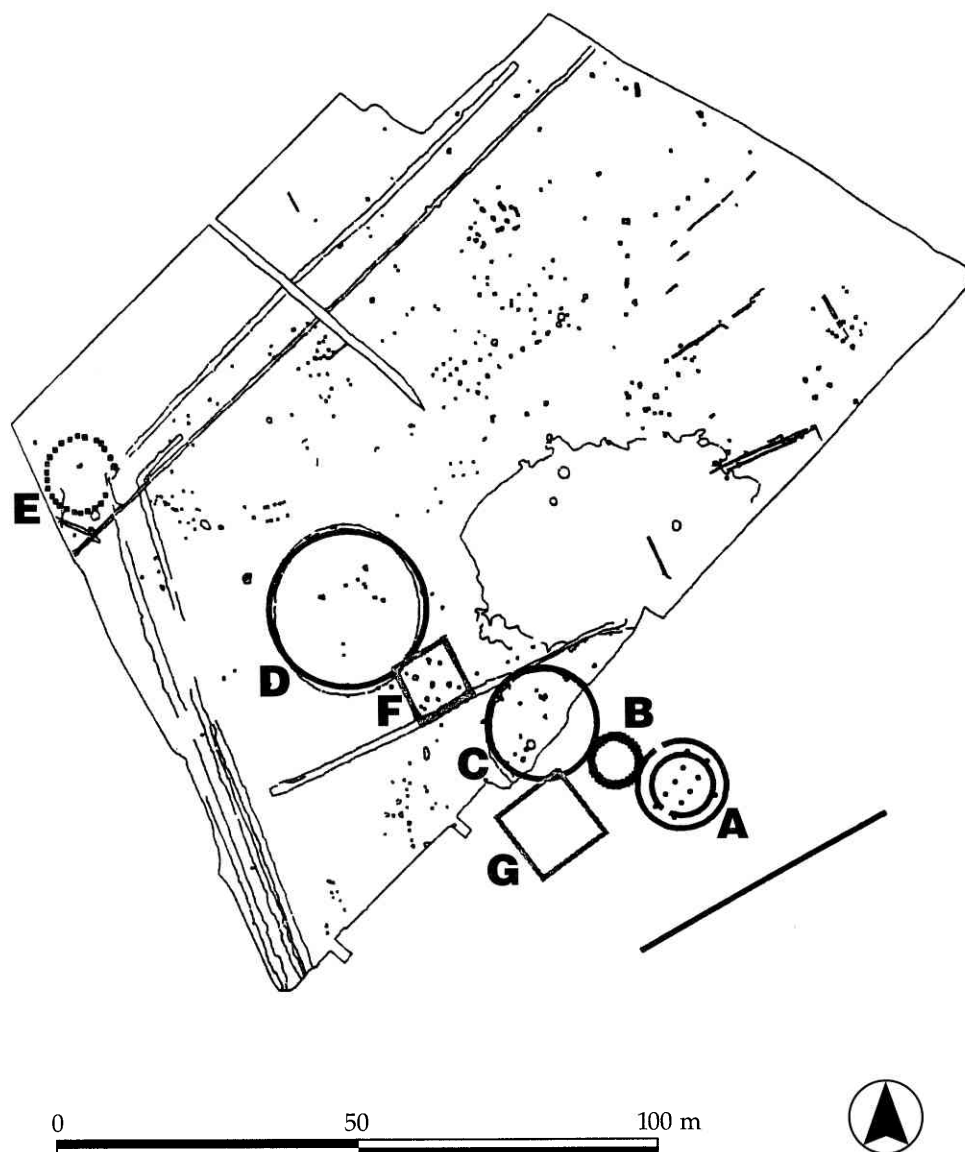


Fig. 7 — Oedelem « Wulfsberge » (West-Vlaanderen). Plan des implantations (d'après Cherreté & Bourgeois, 2003 : fig. 1).

d'enclos funéraires, comme dans le nord de la France (Audouze & Blanchet, 1983; Bostyn *et al.*, 1990); il apparaît après les premières fouilles que la majorité remonte au Bronze ancien — Ursel, Evergem : voir plus haut —, ou au Bronze moyen — Gent « Hogeweg » : 3030±90 BP [1420–1140 BC] (Vanmoerkerke *et al.*, 1988 : 37) et Oedelem voir plus bas.

À Oedelem « Wulfsberge » (West-Vlaanderen), c'est tout une « grappe » de monuments funéraires qui a été mise au jour entre 2000 et 2002 (Bourgeois *et al.*, 2001; Cherreté & Bourgeois, 2002, 2003). La grande variété des structures frappe l'observateur (fig. 7). Ainsi, un cercle double **A** constitué de deux fossés concentriques, au diamètre extérieur de 17,5 m,

et flanqué à l'est/sud-est un cercle double **B** de trous de poteaux (du type 6 de Glasbergen : *double closely spaced circle of posts*), au diamètre extérieur de 8 m, qui flanque à l'est/sud-est aussi un cercle simple **C**, constitué d'un fossé de 20 m de diamètre. Les dates ¹⁴C semblent toutefois inviter à situer l'ensemble au début du Bronze moyen : le cercle **C** est daté de 3270±40 BP [1680–1440 BC], et la fosse sépulcrale (non centrale) qu'il enfermait de 3310 ± 50 BP [1740–1450 BC]. Le grand cercle **D** constitué d'un fossé d'environ 28 m de diamètre et la couronne de poteaux **E** de 12,5 m de diamètre qui complètent l'ensemble appartiennent à la même époque. Le cercle **D** est en effet daté de 3180 ± 35 BP [1520–1390 BC] et la couronne **E**

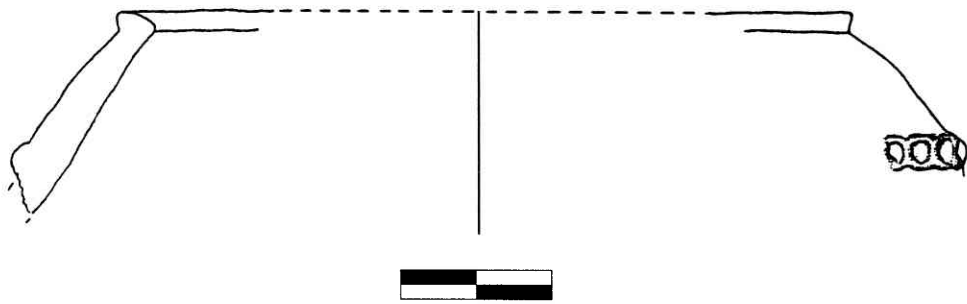


Fig. 8 — Oedelem « Wulfsberge » (West-Vlaanderen). Céramique de tradition Hilversum (d'après Bourgeois *et al.*, 2001 : fig. 3,1).

de 3310 ± 35 BP [1690–1510 BC] et 3250 ± 35 BP [1610–1410 BC]. Quelques tessons « de tradition Hilversum » ont été trouvés dans le fossé du cercle **D** (fig. 8).

C'est ici également qu'il nous faut parler des tombelles des Ardennes flamandes : Ruien « Kluisberg » (« Mont de l'Enclus ») et Ronse « Muziekberg » (Mont de Musique). L'urne de Ruien « Kluisberg » (Oost-Vlaanderen), en effet, offre des ressemblances étroites, au point de vue de la forme, avec celle de Missy-sur-Aisne présentée plus haut, et plus étroites encore si on la restitue un peu plus élancée qu'on ne l'a fait (De Laet & Roosens, 1952). Le décor cordé arciforme sur l'épaule du vase de Ruien, en outre, semble bien être parfaitement équivalent de l'anse en fer à cheval de celui de Missy. L'urne du « Kluisberg » contenait une incinération, et se trouvait enterrée dans un tumulus avec fossé périphérique, entouré d'une couronne de grosses pierres, le vase étant déposé l'ouverture vers le bas, l'embouchure reposant sur une pierre plate, un fait qui nous amène à des comparaisons avec le nord de la France. La couronne de pierres, en effet, exceptionnelle en Belgique et plus encore aux Pays-Bas, se retrouve par exemple à Gonesse « Fosse aux Larons » (Val-d'Oise), un tumulus dont il faut noter surtout le bon état de conservation, qu'il partage avec celui fouillé par S.J. De Laet et H. Roosens sur le « Kluisberg ». Les os du squelette inhumé à Gonesse ont été datés au ^{14}C de 3200 ± 110 BP [1610–1400 BC], des charbons de bois provenant du noyau central de 3220 ± 110 BP [1630–1410 BC] (Audouze & Blanchet, 1983 : 13).

Une couronne de pierres devait entourer primitivement le tumulus 82 de Ronse aussi, le centre du tertre abritant une logette de pierres brutes, avec deux vases posés l'un sur l'autre, ouverture vers le bas. Les deux sépultures secondaires trouvées dans le tumulus 82 se

présentaient de même, mais avec un seul vase, non retourné, dans la logette (Fourny, 1985).

La Bosse de l'Tombe à Givry [Hainaut] (Michel & Tabary-Picavet, 1979 : 6–15) a sans doute aussi sa place ici — ainsi que ceux du Bois de la Houssière ? — (Fourny & Van Assche, 1993). Le tumulus était entouré d'un fossé circulaire, d'un diamètre de 27 m, présentant des traces de pieux en bois et de grosses pierres, qualifiées de pierres de calage. Comme il est question suite à des fouilles anciennes d'une « maçonnerie grossière » à la base de la Bosse, nous nous demandons si nous n'avons pas affaire ici à un tumulus à couronne de pierres, scandée de poteaux (espacés de 1,30 m). Quant à la grande quantité de pierre « du même type, entassées sans ordre », rencontrées dans une « ancienne fouille profonde » vers le centre de la Bosse, nous n'excluons pas qu'elles proviennent d'une logette telle que décrite plus haut.

Les logettes et les vases retournés, exceptionnels en Belgique, mais constatés également dans les tumulus 83, 84 et 85 de Ronse, se retrouvent à nouveau dans le nord de la France à Pontavert [Aisne], à Éramecourt [Somme] et à Bucy-le-Long/Missy-sur-Aisne [Aisne] (Boureux, 1974 ; Blanchet, 1976 ; Brun & Pompepuy, 1987). Le dépôt d'un vase retourné était déjà attesté, on s'en souviendra, pour les gobelets campaniformes (Kruishoutem, Temse ?) accompagnant des incinérations déposées dans des fosses au format d'une inhumation.

Avec le matériel de Ronse, comme avec celui de Pontavert d'ailleurs, nous sommes probablement arrivés aux limites du Bronze ancien et du Bronze moyen, pour autant qu'elles puissent être tracées dans nos régions. Ainsi pouvons-nous rapprocher le vase de la deuxième sépulture secondaire du tumulus 82 de Ronse d'un récipient de la structure 72 de Cuiry-les-Chaudardes « Le Champ-Tortu » (Aisne), un

site qui a livré aussi, mais dans une autre structure, un moule pour enclume du type Porcieu-Amblagnieu, certainement du Bronze moyen (Letterlé, 1982).

Les tombelles de la Campine anversoise et limbourgeoise, en partie contemporaines des précédentes, s'en distinguent, on le verra, par quelques caractéristiques qui ne sont pas nécessairement de détail. À Weelde « Hoogeindsche Bergen » (Antwerpen), le tumulus IV est daté au ^{14}C de 3410 ± 70 BP [1870–1640 BC] (Van Impe, 1975). Entouré d'une enceinte de huit mètres de diamètre et d'un fossé, l'un et l'autre interrompus (au sud-ouest), il est assez exceptionnel, principalement du fait de cette interruption, et ne contenait plus de matériel archéologique (Van Impe & Beex, 1977). Il fait cependant partie d'une série de tumulus, dont deux (II et III) avec couronne de pieux, et deux (I et II) à céramique de type Drakenstein (DKS), avec cordon digité et impressions à la cordelette.

Ces enceintes palissadées (Glasbergen, 1954; Theunissen, 1999 : 62–67) sont caractéristiques du « groupe d'Hilversum » au sens strict (nous utilisons le terme dans le même sens que « groupe d'Éramecourt ») et sont diffusées principalement dans le nord de la Belgique et au nord de nos frontières (Van Impe & Beex, 1977), quoique les découvertes récentes d'Oedelem-Wulfsberge montrent leur présence ailleurs.

À Mol « Postel » (Antwerpen), le charbon de bois du sarcophage de la tombe primaire du tumulus 2 a livré la date 3225 ± 120 BP [1670–1410 BC]. Il s'agit encore d'un tumulus entouré d'un fossé, cette fois doublé d'une enceinte extérieure, enceinte qui a été cerclée d'une couronne de piquets. La sépulture primaire et centrale est cette fois conservée : un sarcophage formé d'un demi-tronc de chêne évidé, au format d'une inhumation. Il faisait office de réceptacle pour une incinération, dont les particules se trouvaient concentrées au centre et à l'extrémité nord-est du cercueil. Un récipient à cordon digité, très fragmentaire mais sans doute proche des urnes de Ruien et de Missy, déjà citées, contenait une incinération qui constitue le dépôt principal de la troisième et dernière phase d'utilisation du tumulus, entre-temps déplacé vers l'est par les vents dominants, un phénomène que nous avons également observé en Flandre (De Laet, 1954).

L'utilisation de troncs de chêne comme sarcophage se retrouve à Mol « Bergeijkse Heide », où le tumulus mentionné en début d'article, fut

réutilisé à l'âge du Bronze pour l'installation d'une inhumation (ou d'une incinération) dans un tel cercueil. Le mobilier funéraire, rassemblé quelque peu au nord-ouest du centre, est assez remarquable, avec un objet en bronze indéterminable et deux perles, respectivement de fluorine et d'ambre (Beex & Roosens, 1963). La perle segmentée en fluorine apparaît immédiatement comparable aux perles segmentées en faïence, pseudo-égyptiennes, si typiques des sépultures du Bronze ancien de Bretagne et du Wessex (Butler, 1979 : 56–57; Briard, 1984 : 140–152; Shepherd, 1985 : 216–220). La perle d'ambre, qui reste à analyser quant à sa provenance, mais dont les parallèles sont à chercher également dans les tumulus de Bretagne et du Wessex, est la seule trouvée en Belgique qui puisse sans conteste être attribuée au Bronze ancien (Briard, 1984 : 138–140; Shepherd, 1985 : 204–216).

L'unique perle en ambre qui pourrait dater de la même période provient d'une sépulture annexe du tumulus de pierres (« marchet ») II de Fagnolle (Namur), où elle fut trouvée en compagnie d'un récipient en céramique très fragmentaire et d'une pointe de flèche à pédoncule et ailerons (Mariën, 1949). Elle nous servira surtout à poser la question de l'identification des structures funéraires du Bronze ancien dans le Bassin mosan moyen. La plupart des tumulus de pierre si fréquents dans la région ont en effet été fouillés au XIX^e siècle et les descriptions données des structures et du matériel rencontré ne permettent pratiquement jamais d'attribution chronologique ou culturelle (de Loë, 1903).

Celle-ci est un peu moins problématique pour ce qui est du matériel métallique, évidemment, et nous terminerons notre survol du Bronze ancien en Belgique par ces découvertes, presque toutes isolées, que l'on peut placer dans la seconde moitié du Bronze ancien.

Les haches à faibles rebords, martelées ou coulées, ne manquent pas, avec entre autres deux exemplaires décorés. Le premier provient de Vaux-sous-Chèvremont [Liège] (Gob, 1980), où il a été trouvé près de la rive de la Vesdre. Il appartient au type Ballyvalley (Harbison, 1969), un produit de fabrication irlandaise. Le second (360 g) aurait été mis au jour aux environs de Gent [Gand, Oost-Vlaanderen; fig. 9] (Butler, 1963 : 47; Verlaeckt, 1993a : 179), dans des conditions malheureusement inconnues. Il s'apparenterait aux types Killaha et Ballyvalley et semble pouvoir être rapproché de l'extraordinaire hache

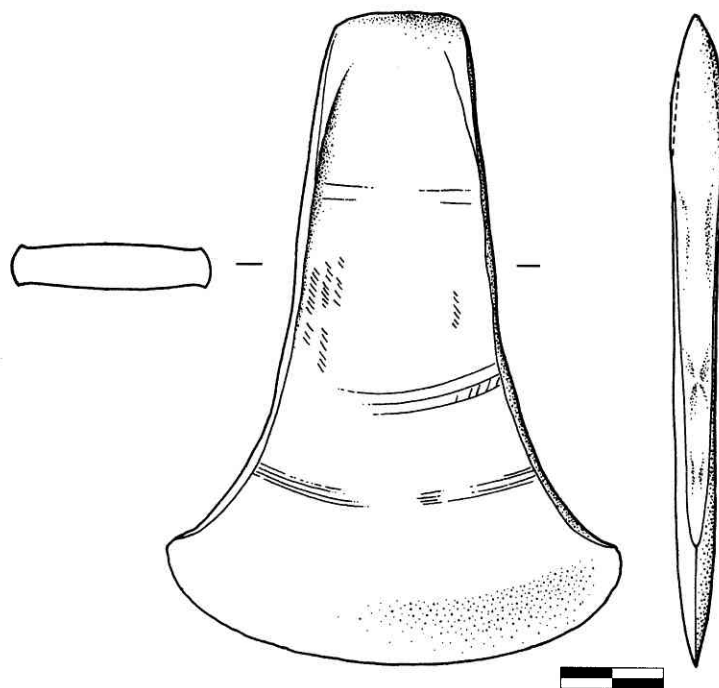


Fig. 9 — Hache à rebord mise au jour « dans les environs de Gand » (d'après Verlaeckt, 1993 : fig. 7,1).

de Mareuil-sur-Ourcq [Oise] (Blanchet, 1984 : fig. 54,3). Nous signalerons ici une deuxième hache « de Waasmunster » (Verlaeckt, 1993a : 180–181), qui est une hache plate certes, mais dont les flancs décorés de losanges font qu'elle a également été décrite comme « irlandaise » (Verlaeckt, 1996 : 19–20).

Comme autres haches à faibles rebords du bassin de la Meuse, nous citerons les haches de Rekem [Limburg] (Mariën, 1952b : fig. 177, 3), de Ben-Ahin [Liège] (Warmenbol, 1994 : fig. 1 et 2), de Herstal [Liège] (Warmenbol, 1994 : fig. 3) très proches les unes des autres, toutes à placer à la fin du Bronze ancien ou (déjà ?) au début du Bronze moyen.

Comme autres exemplaires du bassin de l'Escaut, apparentés aussi au type Neyruz, nous mentionnerons ici une hache à Lokeren [Oost-Vlaanderen] (Verlaeckt, 1993b : 17–18), une autre à Mechelen [Antwerpen] (Warmenbol, 1994 : 8), et un fragment à Braine-l'Alleud [Brabant] (Warmenbol, 1980). Celles du type Areton (Desittere, 1973 : fig. 2 et 4) et du type Bailleul (Warmenbol, 1992a : 77) nous mènent dans les débuts du Bronze moyen (voir aussi Verlaeckt, 1996 : 20).

Une hache qui mérite une mention toute particulière est l'exemplaire du type Kläden (39 cm), dragué à hauteur de Grembergen [Oost-Vlaanderen] (Warmenbol, 1992a : n° 53), mais

encore plus exceptionnelle est la hache « de cérémonie » scandinave (du type C1; 41,7 cm, près de 5 kg!), recueillie entre Stokkem et Maaseik [Limburg; fig. 10] (Van Impe & Verlaeckt, 1992). Elle atteste des relations avec le « complexe techno-économique nordique » telles qu'il n'en existe que dans le nord-est du pays.

Comme autres pièces métalliques, nous n'aurons à citer qu'une petite série de poignards, qui appartiennent, pour la plupart, au début du Bronze moyen. Les lames décorées de Borgharen (Gem. Maastricht) et de Tungalroy (Gem. Stanroy, Nl. Limburg), trouvées l'une et l'autre sur la frontière peuvent sans trop d'hésitation être attribuées au type Sögel-Wohle (Willems, 1985 : fig. 7,1; Fontijn, 2003 : 100–101 et fig. 6.12). Le poignard récemment recueilli à Wijshagen « Donderslagweg » (Limburg) appartient vraisemblablement à la même série (Van Impe & Cremers, 2001), alors que le fragment de Huy (Liège) appartient à une épée de la « famille » Sögel-Wohle (Warmenbol, 1986 : fig. 6). Quant aux deux lames de Wichelen (Desittere & Weisenborn, 1977 : n° 52, fig. 26; Warmenbol, 1992 : n° 64), il semble préférable dans l'état actuel de la question de les rapprocher plutôt de petites lames trouvées dans le domaine atlantique, comme celles de la Vicomté-sur-Rance ou de Duault [Côtes-d'Armor] (Briard, 1965 : fig. 26; O'Connor, 1980 : 69–70). Le dernier poignard à

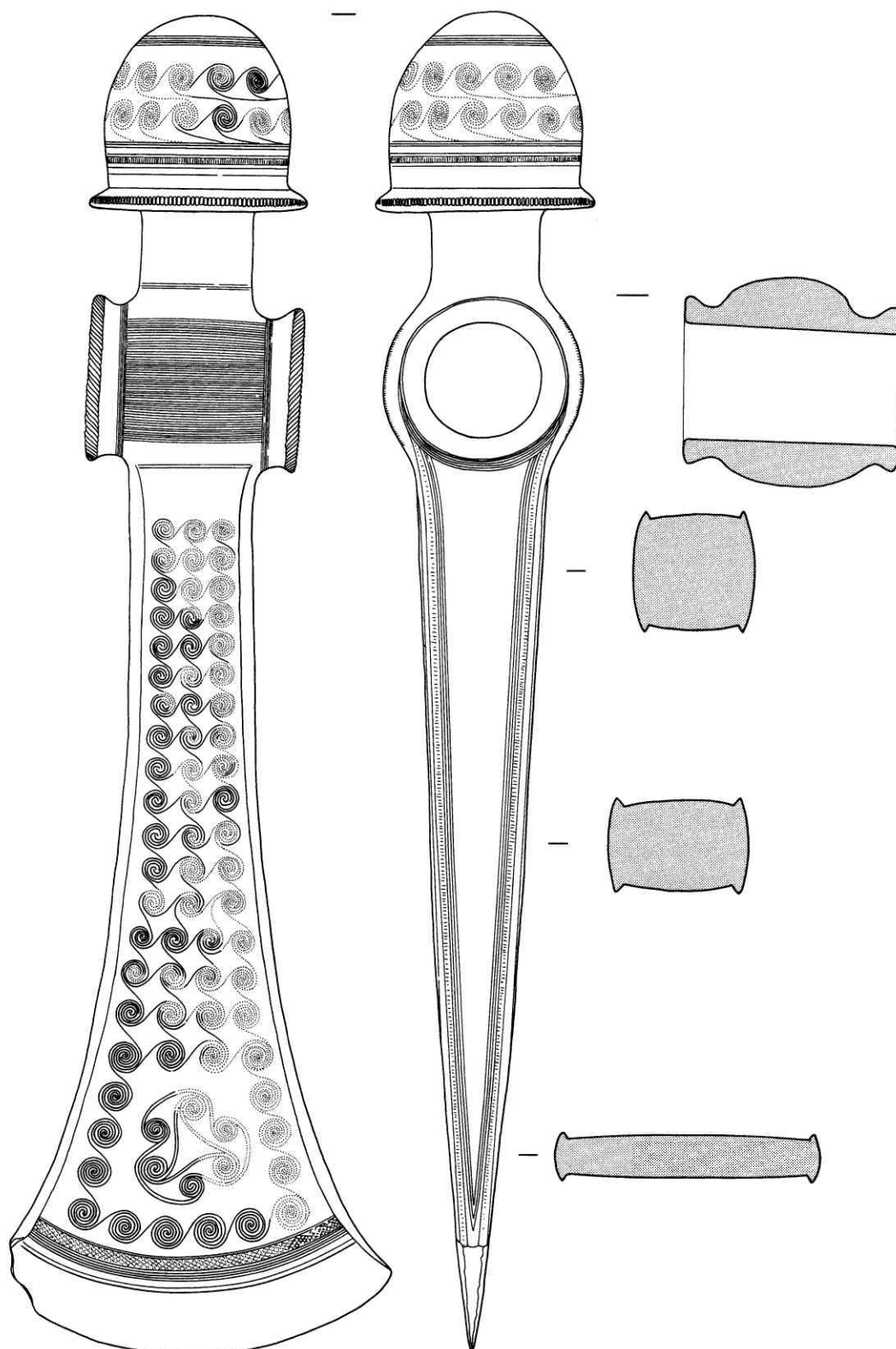


Fig. 10 — Maaseik (Limbourg). Hache dite « de cérémonie » (d'après Van Impe & Verlaeckt, 1992 : fig. 2).

signaler, enfin, est un exemplaire à deux rivets, toujours en provenance de Wichelen (Desittere & Weissenborn, 1977 : n° 51, fig. 25), qui pourrait être rangé, quoiqu'un peu grand, avec les

flat riveted knife-daggers, très fréquents dans les tumulus du Wessex (Gerloff, 1975 : pl. 23–25).

Le dépôt de lingots de Harchies (Hainaut), quant à lui, réclame toute notre attention

critique. Il demeure fort problématique, mais son importance ne saurait être sous-estimée, pour autant qu'il soit authentique (Leblois & Leblois, 1973 : 153–154, pl. 1). Les quatre lingots subsistant sont des *Spangenbarren* (De Laet, 1982 : 419–420), qui ont une longueur de 20 à 30 cm et un poids de 80 à 95 g. Leur composition n'est pas connue, il devait s'agir de cuivre. Le dépôt de Harchies serait à rapprocher, ainsi, des dépôts de lingots du sud de l'Allemagne (Stein, 1976 : 20, 40–42 et 183, cartes 1–2). Le problème est d'une part, de savoir si ces objets provenant de la collection E. Joly, riche en objets de partout et de nulle part (Desittere, 1963), furent effectivement mis au jour en Hainaut, et d'autre part, de savoir si cet ensemble est vraiment à dater du Bronze ancien. Le dépôt de Caix (Somme), comportant des lingots identiques à ceux que nous étudions, est géographiquement proche et date du Bronze final II d'après le matériel associé... (Blanchet, 1984 : fig. 133–134). Les réponses aux questions posées ne pourront évidemment être données qu'après un examen sérieux des lingots.

5. CONCLUSION

La documentation dont nous disposons ne nous permet pas de tirer des conclusions hardies, certes, mais elle ne nous interdit pas non plus quelques considérations générales. Il apparaît clairement, ainsi, que le « complexe aux gobelets » se trouve partout représenté en Belgique, les quelques concentrations n'étant manifestement que le produit de prospections plus intenses. Il ne fait pas de doute qu'il s'agit essentiellement de gobelets campaniformes (et AOO), sauf dans le (nord-)est du pays et que les découvertes ne diffèrent en rien de celles faites dans le nord(-ouest) de la France. Quelques maigres indices, comme le dépôt en position retournée de certains vases en contexte sépulcral, pourraient montrer qu'ici, comme sur une bonne partie de la façade atlantique, les racines culturelles du Bronze ancien pénètrent dans le Chalcolithique récent, et qu'il y a eu, en d'autres termes, évolution continue de l'un à l'autre.

La définition du matériel appartenant en propre au Bronze ancien, cela semble clair aussi, pose encore de sérieux problèmes. Mais le matériel belge datable avec certitude du Bronze ancien se rattache, lui aussi, à ce qui est connu dans le nord(-ouest) de la France, et

sans doute beaucoup plus qu'on ne l'a avancé jusqu'à présent. À l'exception, de nouveau, d'un certain nombre de découvertes du (nord-)est du pays. Le « groupe d'Éramecourt » et le « groupe d'Hilversum » doivent apparemment être dissociés dans l'espace et dans le temps. La céramique reste difficile à différencier, mais les structures dans lesquelles on la trouve sont caractéristiques. Les tumulus à couronne de pieux (*paalkransheuvels*) ne se rencontrent pas seulement dans le nord de la Belgique, et au nord de nos frontières ; mais il est vrai que, plus au sud, nous ne connaissons, essentiellement, que les tumulus à enceinte (*ringwalheuvels*). Les tumulus à couronne de pieux, par ailleurs, semblent surtout être un phénomène du Bronze moyen, comme en témoignent les dates ¹⁴C, telle celle de la tombelle 8 de la nécropole de Toterfout/Halve Mijl (Noord-Brabant) : 3250 ± 60 BP [1610–1450 BC]. Les urnes déposées col en bas constituent, à nouveau, un élément important de la discussion. Elles parlent de leurs origines dans les groupes campaniformes et de leurs relations avec la Somme, l'Aisne et (l')au-delà.

Les objets métalliques, enfin, illustrent le caractère essentiellement « atlantique » de la culture du Bronze ancien en Belgique. Avec la même exception toujours, celle du (nord-)est de la Belgique, où des produits émanant du complexe techno-économique nordique apparaissent. Les autres objets connus, mais ils ne sont guère abondants, trouvent leurs parallèles dans le (nord-)ouest de la France, jusqu'en Bretagne, même si quelques découvertes peut-être un peu trop exceptionnelles peuvent être mises en doute. Les liens avec les îles Britanniques sont probablement moins étroits qu'on ne l'a souvent affirmé et ceux avec l'Irlande sont vraisemblablement à peu près inexistantes.

Le matériel est pauvre, mais son observation permet de souligner que nos régions font culturellement partie du « complexe atlantique » et à l'intérieur de celui-ci du « groupe des cultures septentrionales », en formation dès la fin du 3^e millénaire (voire plus tôt ?) (Brun, 1991). Son examen permet aussi de confirmer que le matériel du sud des Pays-Bas et de toute la Belgique est de même obédience que le matériel d'Île-de-France, Normandie, Picardie et Nord-Pas-de-Calais. Son étude permet, enfin, de suggérer qu'à l'intérieur de cette « culture de la Manche », il faut distinguer, au Bronze ancien et/ou moyen, entre un « groupe d'Éramecourt », qui concerne le nord de la France et la majeure

partie de la Belgique, et un « groupe d'Hilversum », qui concerne le nord de la Belgique et la moitié méridionale des Pays-Bas.

Bibliographie

- Anonyme, 1875. Flobecq. In : *Dictionnaire archéologique de la Gaule, I*. Paris : 403.
- AUDOUZE F. & BLANCHET J.-C., 1983. Les cercles de l'âge du Bronze en Picardie et ses abords. Un premier bilan. In : *Enclos funéraires et structures d'habitat en Europe du Nord-Ouest. Table Ronde du CNRS, Rennes, 1981*. Rennes : 7-28.
- BAUTERS L., BOURGEOIS J., DE MEESTER P. & DE MULDER G., 1990. De Metaaltijden in de province Oost-Vlaanderen. Een blik op 25 jaar onderzoek. *V.O.B.O.V.-Info*, 38-40 : 38-54.
- BECKER A. & TOUSSAINT M., 1997. Comblain-au-Pont. Le « Trou de la Heid », une sépulture double de la culture de Michelsberg. In : M.-H. Corbiau (éd.), *Le patrimoine archéologique de Wallonie*. Namur, Division du Patrimoine, DGATLP : 188-190.
- BEECH G. & ROOSENS H., 1963. *Drieperiodenheuvel met klokbekers te Mol*. *Archaeologia Belgica*, 72. Brussel.
- BILLARD C., BLANCHET J.-C. & TALON M., 1996. Origine et composante de l'âge du Bronze ancien dans le Nord-Ouest de la France. In : C. Mordant & O. GaiFFE (éd.), *Cultures et sociétés du Bronze ancien et Europe. Actes du 117^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Clermont-Ferrand, 1992*. Paris, CTHS : 579-601.
- BLANCHET J.-C., 1976. Les tumulus de Comblès d'Éramécourt (Somme) dans leur contexte du Bronze ancien et moyen en France du Nord-Ouest. *Cahiers archéologiques de Picardie*, 3 : 39-55.
- BLANCHET J.-C., 1984. *Les premiers métallurgistes en Picardie et dans le nord de la France. Chalcolithique, âge du Bronze et début du premier âge du Fer*. Mémoires de la Société Préhistorique Française, 27. Paris, Société Préhistorique de France, 608 p.
- BOSTYN F., BLANQUAERT G. & LANCHON Y., 1990. *Les enclos funéraires de l'âge du Bronze dans le Nord/Pas-de-Calais*. Les Cahiers de Préhistoire du Nord, 8. Villeneuve d'Ascq.
- BOUREUX M., 1974. Rapport de fouilles de sauvetage à Pontavert « Le Marteau ». *Les fouilles protohistoriques de la vallée de l'Aisne*, 3 : 68-74.
- BOURGEOIS J., 1986. Prehistorische bewoning in Brugge: vroege-midden Bronstijd. *West-vlaamse Archaeologica*, 2 : 55-58.
- BOURGEOIS J., 2002. La fin de l'âge du Bronze dans l'Ouest de la Flandre et le « Rhin-Suisse-France orientale ». In : M. Otte & J. K. Kozłowski (éd.), *Préhistoire de la Grande Plaine du Nord de l'Europe. Les échanges entre l'Est et l'Ouest dans les sociétés préhistoriques. Actes du colloque Chaire Francqui interuniversitaire, Université de Liège, 2001*. Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, 99. Liège, Université de Liège : 209-223.
- BOURGEOIS J., CHERRETÉ B. & MEGANCK M., 2001. Kringen voor de doden. Bronstijdgrafheuvels te Oedelem-Wulsberge (W.-VI.). *Lunula. Archaeologia protohistorica*, 9 : 23-27.
- BOURGEOIS J., SEMEY J. & VANMOERKERKE J., 1989. *Ursel. Rapport provisoire des fouilles 1986-1987. Tombelle de l'âge du Bronze et monuments avec nécropole de l'âge du Fer*. *Scholae Archaeologicae*, 11. Gent, 88 p.
- BRANDHERM D., 2003. *Die Dolche und Stabdolche der Steinkupfer- und der älteren Bronzezeit auf der Iberischen Halbinsel. Prähistorische Bronzefunde, VI, 12*. Stuttgart, 540 p., 195 pl.
- BRIARD J., 1965. *Les dépôts bretons et l'âge du Bronze atlantique*. Rennes.
- BRIARD J., 1984. *Les tumulus d'Armorique. L'âge du Bronze en France*, 3. Paris, Picard, 304 p.
- BRUN P., 1991. Le Bronze atlantique et ses subdivisions culturelles : essai de définition. In : C. Chevillot & A. Coffyn (éd.), *L'âge du Bronze atlantique. Actes du 1^{er} colloque du Parc Archéologique de Beynac, 1990*. Beynac-et-Cazenac : 11-24.
- BRUN P. & POMMEPUY C., 1987. La nécropole protohistorique du méandre de Bucy-le-Long/Missy-sur-Aisne dans son contexte historico-culturel. In : J.-C. Blanchet et al. (éd.), *Les relations entre le Continent et les îles Britanniques à l'âge du Bronze. Actes du 22^e congrès préhistorique de France, Lille, 1984*. Supplément à la Revue Archéologique de Picardie : 55-75.

- BUTLER J.J., 1963. Bronze age connections across the North Sea. *Palaeohistoria*, **12**.
- BUTLER J.J., 1979. *Nederland in de Bronstijd*. Haarlem, Fibula, 144 p.
- BUTLER J.J., 1990. Bronze age metal and amber in the Netherlands (I). *Palaeohistoria*, **32** : 47-110.
- BUTLER J.J. & VAN DER WAALS J.D., 1966. Bell Beakers and early metalworking in the Netherlands. *Palaeohistoria*, **12** : 42-139.
- CAMMAERT L., CLARYS B., VAN ASSCHE M., GAILLY O., BLOCH N. & MATHIEU S., 1996. Un ensemble funéraire de l'âge du Bronze ancien/moyen à Rebaix « Couture-Saint-Vaast » (Ath, Ht.). *Lunula. Archaeologica protohistorica*, **4** : 12-15.
- CASE H., 1984. The Beaker culture in Britain and Ireland. In : J. Guilaine (éd.), *L'âge du Cuivre européen. Civilisations à vases campaniformes*. Paris, CNRS : 37-57.
- CAUWE N., 1995. Il y a 5 000 ans, Han-sur-Lesse... *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, **66** : 57-100.
- CAUWE N., VANDER LINDEN M. & VANMONTFORT B., 2001. The Middle and Late Neolithic. In : N. Cauwe, A. Hauzeur & P.-L. van Berg (éd.), *Prehistory in Belgium. Anthropologica et Præhistorica*, **112** : 77-89.
- CHERRETÉ B. & BOURGEOIS J., 2002. Palenkrans uit de midden-bronstijd en nederzettingsporen uit de late ijzertijd te Oedelem-Wulfsberge, W.-VI. (2001). *Lunula. Archaeologia protohistorica*, **10** : 13-15.
- CHERRETÉ B. & BOURGEOIS J., 2003. Oedelem-Wulfsberge 2002: grafmonumenten uit brons- en ijzertijd (W.-VI.). *Lunula. Archaeologia protohistorica*, **11** : 33-36.
- CLAASEN A., 1974. Limburg: pre- en protohistorisch aardewerk. Niel-bij-As. *Archeologie* : 70.
- CLAERHOUT J., 1901. Notice sur les objets en bronze rencontrés dans les fouilles de la station palustre de Denterghem. *Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles*, **15** : 182-198.
- CLAERHOUT J., 1902. Mémoire sur la palafitte de Denterghem. *Annales de la Fédération archéologique et historique de Bruxelles*, **16** : 194-199.
- DE LAET S.J., 1954. Opgraving van twee grafheuvels te Postel (gemeente Mol, Provincie Antwerpen). *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Ouhedkunde*, **8** : 8-29.
- DE LAET S.J., 1963. Un gobelet campaniforme à Huise (Flandre orientale) et la distribution des vases campaniformes en Belgique. *Helinium*, **3** : 235-241.
- DE LAET S.J., 1974. *Prehistorische kulturen in het Zuiden der Lage Landen*. Wetteren, Universa, 564 p.
- DE LAET S.J., 1982. *La Belgique d'avant les Romains*. Wetteren, Universa, 796 p.
- DE LAET S.J. & ROGGE M., 1972. Une tombe à incinération de la civilisation aux gobelets campaniformes trouvée à Kruishoutem (Flandre orientale). *Helinium*, **12** : 209-224.
- DE LAET S.J. & ROOSENS H., 1952. *Een bronstijdgrafheuvel op de Kluisberg*. Archaeologia Belgica, **19**. Brussel.
- DE LOË A., 1902. Continuation des fouilles de la station palustre de Denterghem (Flandre occidentale). *Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles*, **16** : 24-25.
- DE LOË A., 1903. Les « marchets ». *Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, **17** : 269-304.
- DE LOË A., 1906. Présentation d'un ornement en or trouvé récemment à Arlon. *Congrès d'Archéologie Préhistorique*, **13** : 293-295.
- DE LOË A., 1907. Un objet de parure en or de l'époque du Bronze trouvé à Fauvillers (province du Luxembourg) et torque ou diadème en or trouvé à Arlon. *Bulletin des Musées Royaux des Arts Décoratifs et Industriels*, **6** : 25-27.
- DELVAUX E., 1889. Notice explicative de la feuille de Flobecq. *Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles*, **7** : 22-165.
- DESITTERE M., 1963. Enkele protohistorische wapens uit de Eeuwfeestmusea te Bergen voorkomend in de verzameling E. Joly. *Annalen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring van Ronse*, **12** : 150-153.
- DESITTERE M., 1970. Laatneolithisch aardewerk uit Harelbeke (prov. West-Vlaanderen). *Helinium*, **10** : 31-38.
- DESITTERE M., 1973. Haches du type d'Arreton en Belgique. *Helinium*, **13** : 65-70.

- DESITTERE M., 1975. I Paesi Bassi dalla fine del neolitico alla media età del Bronzo. In : *Atti del Simposio internazionale sulla Antica Età del Bronzo in Europa, Verona-Lazise-Trento, 1972*. Trento, Museo Tridentino di Scienze Naturali : 13–20.
- DESITTERE M. & WEISSENBORN A.-M., 1977. *Catalogus voorwerpen uit de Metaaltijden. Stad Gent. Oudheidkundige Musea. Bijloke Museum. Gent*, 100 p.
- DESPRIET P., 1978. De voorgeschiedenis van Harelbeke. *De Leiegouw*, 20 : 191–219.
- DRENTH E. & LANTING A.E., 1991. De chronologie van de Enkelgrafcultuur in Nederland: enkele voorlopige opmerkingen. *Paleo-Aktueel*, 2 : 42–46.
- DUMONT J.-M., 1976. Haldes d'orpaillage et réserves naturelles en Ardenne. *Glain et Salm Haute Ardenne*, 4 : 64–71.
- ELUÈRE C., 1982. *Les ors préhistoriques. L'âge du Bronze en France*, 2. Paris, Picard, 288 p.
- FONTIJN D., 2003. *Sacrificial landscapes. Cultural biographies of persons, objects and 'natural' places in the Bronze Age of the Southern Netherlands, c. 2300–600 BC*. Leiden, 394 p.
- FOURNY M., 1985. Le «Muziekberg» à Renaix. Nouvelle contribution à l'étude de la nécropole de la civilisation Hilversum/Drakenstein (Âge du Bronze ancien/moyen). *Vie archéologique*, 5 : 41–68.
- FOURNY M., 1995. Armatures de flèche et pointes de silex de la grotte de Han (Hansur-Lesse/Rochefort, Nr.). Du Paléolithique supérieur à la fin du Néolithique... voire au-delà. *Amphora*, 77 : 3–31.
- FOURNY M. & VAN ASSCHE M., 1993. Les tombelles protohistoriques du Bois de la Houssière (Braine-le-Comte, Hennuyères et Ronquières, Hainaut). Monuments classés. *Amphora*, 71–72 : 2–39.
- GALLAY G., 1981. *Die kupfer- und altbronzezeitlichen Dolche und Stabdolche in Frankreich*. Prähistorische Bronzefunde, VI, 5. München.
- GERLOFF S., 1975. *The Early Bronze Age daggers in Great Britain and a reconsideration of the Wessex culture*. Prähistorische Bronzefunde, VI, 2. München.
- GILLET J.-C., 1976. *Les chercheurs d'or en Ardenne. Wallonie, Art et Histoire*, 32. Gembloux, Duculot, 72 p.
- GILOT E. & MAHIEU B., 1987. Calibrage des dates C14. *Helinium*, 27 : 3–18.
- GLASBERGEN W., 1954. Excavations in the Eight Beatitudes. The Bronze Age cemetery between Toterfout and Halve Mijl, North Brabant. *Palaeohistoria*, 2 : 1–134, 3 : 1–204.
- GOB A., 1980. Une hache décorée du Bronze ancien découverte à Vaux-sous-Chèvremont. *Helinium*, 20 : 59–62.
- GOOSENS A., 1966. Bronstijdvondsten in Limburg. *Archeologie* : 7–8.
- HARBISON P., 1968. Irish early Bronze Age exports found on the continent and their derivatives. *Palaeohistoria*, 14 : 175–186.
- HARBISON P., 1969. *The daggers and the halberds of the Early Bronze Age in Ireland*. Prähistorische Bronzefunde, VI, 1. München.
- HARTMANN A., 1970. *Prähistorische Goldfunde aus Europa. Spektralanalytische Untersuchungen und deren Auswertung*. Studien zu den Anfängen der Metallurgie, 3. Berlin, Gebr. Mann Verlag, 130 p.
- HEYMANS H. & VERMEERSCH P., 1983. Siedlungen aus Mittel- und Spätneolithikum, Bronzezeit und Eisenzeit in Geistingen, Huizerhof (Provinz Limburg). In : *Miscellanea Archaeologica in honorem H. Roosens*. Archaeologica Belgica, 255. Brussel : 15–64.
- HURT V., 1982. *L'industrie en bois de cerf au Néolithique en Belgique : haches et gaines de hache*. Mémoire de licence inédit. Bruxelles, Université Libre de Bruxelles.
- HURT V., 1988. La problématique du Grand-Pressigny au travers d'une découverte à Bras. *Vie archéologique*, 8 : 43–88.
- HUYSECOM É., 1981a. À propos de fragments de gobelets «AOO» exhumés des allées couvertes de Wéris (Luxembourg). *Helinium*, 21 : 55–60.
- HUYSECOM É., 1981b. Les allées couvertes de Wéris. *Bulletin trimestriel de l'Institut Archéologique du Luxembourg*, 57 : 69–131.
- LANTING J.N., 1969. Verspreiding en datering van wikkeldraadaardewerk. *Nieuwse Drentse Volksalmanak*, 87 : 191–210.
- LANTING J.N., 1973. Laat Neolithicum en Vroege Bronstijd in Nederland en N.W.-Duitsland: continuele ontwikkeling. *Palaeohistoria*, 15 : 215–317.

- LANTING J.N. & VAN DER PLICHT J., 2002. De 14C-chronologie van de Nederlandse pre- en protohistorie, IV: bronstijd en vroege ijzertijd. *Palaeohistoria*, **43-44** : 117-262.
- LANTING J.N. & VAN DER WAALS J.D., 1976. Beaker culture relations in the Lower Rhine basin. In : J. N. Lanting & J. D. van der Waals (éd.), *Glockenbecher Symposium. Oberried 1974*. Haarlem, Fibula-Van Dishoeck : 2-80.
- LEBLOIS C. & LEBLOIS Y., 1973. L'archéologie d'Harchies. *Mémoires et publications de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut*, **84** : 152-169.
- LETTERLÉ F., 1982. Un site de l'âge du Bronze à Cuiry-les-Chaudardes (Aisne). In : *Vallée de l'Aisne. Cinq années de fouilles protohistoriques*. Revue archéologique de Picardie, n° spécial : 175-185.
- MARIËN M.-E., 1948. La civilisation des « gobellets » en Belgique. *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, **20** : 16-48.
- MARIËN M.-E., 1949. Céramique et silex des marchets énéolithiques de Fagnolle et de Roly. *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, **21** : 2-16.
- MARIËN M.-E., 1952a. Tessons de poterie énéolithique de l'Abri des Aulnes, à Dave. In : *Études d'Histoire et d'Archéologie namuroises dédiées à F. Courtoy, I*. Namur : 63-70.
- MARIËN M.-E., 1952b. *Oud-België. Van de eerste landbouwers tot de komst van Caesar*. Antwerpen, De Sikkel, 528 p.
- MICHEL J. & TABARY-PICAVET D., 1979. La Bosse de l'Tombe à Givry (Hainaut). *Bulletin de la Société Royale d'Anthropologie et de Préhistoire*, **90** : 5-83.
- O'CONNOR B., 1980. *Cross-Channel relations in the Later Bronze Age*. British Archaeological Reports International Series, **91**. Oxford.
- PARENT J.-P., VAN DER PLAETSEN P. & VANMOERKERKE J., 1987. Prehistorische jagers en veetelers aan de Donk te Oudenaarde. *V.O.B.O.V.-Info*, **26** : 24-25.
- SALANOVA L., 2000. *La question du Campaniforme en France et dans les îles anglo-normandes. Productions, chronologie et rôles d'un standard céramique*. Paris, C.T.H.S./Société Préhistorique Française, 392 p.
- SEMEY J. & VANMOERKERKE J., 1983. Opgravingen van een cirkulaire structuur uit de Metaaltijden te Evergem-Ralingen. Voorlopig verslag. *V.O.B.O.V.-Info*, **11** : 26-35.
- SERRURE C., 1840. Découverte d'antiquités à Renaix. *Messenger des Sciences Historiques* : 272-274.
- SHEPHERD I., 1985. Jet and amber. Faience. In : D. Clarke, T.G. Cowie & A. Foxon (éd.), *Symbols of power at the time of Stonehenge*. Edinburgh, Her Majesty's Stationery Office.
- STEIN F., 1976-1979. *Bronzezeitliche Hortfunde in Süddeutschland und Katalog der Vorgeschichtlichen Hortfunde in Süddeutschland*. Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde, **23-24**. Bonn, 278 + 246 p.
- THEUNISSEN E., 1999. *Midden-bronstijdsamenlevingen in het zuiden van de Lage Landen. Een evaluatie van het begrip 'Hilversum-cultuur'*. Leiden, 266 p.
- VAN IMPE L., 1975. Weelde-Hoogeindsche Bergen: heuvel IV. In : *Conspectus MCMLXXIV*. Archaeologica Belgica, **223**. Brussel.
- VAN IMPE L., 1976. *Ringwalheuvels in de Kempere Bronstijd. Typologie en datering*. Archaeologica Belgica, **190**. Brussel.
- VAN IMPE L., 1979. Céramique de l'âge du Bronze. In : E. Bone et al., *Nouvelle contribution à l'anthropologie et à la préhistoire du Massif de Chauveau (Godinne-sur-Meuse, Belgique)*. *Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, **94** : 30-34.
- VAN IMPE L. & BEEEX G., 1977. *Grafheuvels uit de Vroege en Midden Bronstijd te Weelde*. Archaeologica Belgica, **193**. Brussel.
- VAN IMPE L. & CREMERS G., 2001. De dolk van een dolende ridder. Een Sögel-Wohlde dolk uit Belgisch-Limburg. In : W.H. Metz, B.L. van Beek & H. Steegstra (éd.), *Patina. Essays presented to Jay Jordan Butler on the occasion of his 80th birthday*. Groningen/Amsterdam : 345-352.
- VAN IMPE L. & VERLAECKT K., 1992. Een ceremoniële bijl uit het Maasgrind. Een bijdrage over Noord-Europese invloeden in de Bronstijd der Lage Landen. *Archeologie in Vlaanderen*, **II** : 21-39.
- VANMOERKERKE J., SEMEY J. & BOURGEOIS J., 1988. Prospection aérienne en Flandre. *Archéologia*, **223** : 28-39.

- VAN ROEYEN J.-P., 1989. De vroegste menselijke aanwezigheid in Temse en in het Waasland: de Steentijd. In : H. Thoen (éd.), *Temse en de Schelde. Van IJstijd tot Romeinen*. Brussel, Gemeentekrediet : 28–43.
- VAN STRYDONCK M. & DE MULDER G., 2000. *De Schelde. Verhaal van een rivier*. Leuven, Davidsfonds, 176 p.
- VERLAECKT K., 1990. De keerzijde van de medaille. Een kritische beschouwing bij de archeologische activiteiten van J. Van Raemdonck en M. Dewulf. *Annalen van de Koninklijke Oudheidkundige Kring van het Land van Waas*, **93** : 213–251.
- VERLAECKT K., 1993a. Poging tot reconstructie van een archeologische odyssee. Oostvlaamse bronzen in de verzameling van de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis. *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, **64** : 163–195.
- VERLAECKT K., 1993b. Getuigen uit de Bronstijd in het Stedelijk Museum te Lokeren. *De Souvereinen. Tijdschrift van de Heemkring van Lokeren*, **24** : 17–22.
- VERLAECKT K., 1996. *Between river and barrow. A reappraisal of Bronze age metalwork found in the province of East-Flanders (Belgium)*. British Archaeological Reports International Series, **632**. Oxford, Tempus Reparatum, 165 p.
- WARMENBOL E., 1980. Un fragment de haches à faibles rebords découvert à Braine-l'Alleud. *Amphora*, **19** : 31–33.
- WARMENBOL E., 1986. Quelques considérations à propos des relations entre le Nord-Ouest de l'Allemagne et la Belgique au Bronze moyen. *Archäologische Mitteilungen aus Nordwestdeutschland*, **9** : 13–34.
- WARMENBOL E., 1987. Schatten uit de Schelde. Georges Hasses verzameling archaeologica uit de Metaaltijden in het Museum Vleeshuis. *Cultureel Jaarboek Stad Antwerpen*, **V** : 77–81.
- WARMENBOL E., 1990. De bronstijd en -nijverheid in West-Vlaanderen: een status quaestionis. *Westvlaamse Archaeologica*, **6** : 33–48.
- WARMENBOL E., 1992a. Le matériel de l'âge du Bronze : le seau de la drague et le casque du héros. In : E. Warmenbol, Y. Cabuy, V. Hurt & N. Cauwe, *La collection Édouard Bernays. Néolithique et âge du Bronze, époques gallo-romaine et médiévale*. Monographies d'Archéologie nationale, **6**. Bruxelles : 66–122.
- WARMENBOL E., 1992b. L'âge du Bronze final en Haute Belgique. État de la question. *Annales de la Société Archéologique de Namur*, **67** : 149–183.
- WARMENBOL E., 1994. Une hache à rebords découverte à Ben-Ahin (Liège) et Nouveau catalogue des haches à rebords découvertes en Belgique. *Amphora*, **73** : 3–18.
- WARMENBOL E., 1996. Les débuts de l'âge du Bronze en Belgique. In : C. Mordant & O. Gaiffe (éd.), *Cultures et sociétés du Bronze ancien en Europe. Actes du 117^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Clermont-Ferrand, 1992*. Paris, CTHS : 637–657.
- WARMENBOL E., 1997. Les ors de l'âge du Bronze en Belgique. Reflets et réflexions. *Vie archéologique*, **48** : 25–37.
- WILLEMS W. J. H., 1985. Archeologische kroniek van Limburgover 1984. *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, **121** : 146–196.

Adresse de l'auteur :

Eugène WARMENBOL
 Chargé de cours à l'Université Libre de Bruxelles
 Faculté de Philosophie et Lettres / C.P. 175
 Avenue F. D. Roosevelt, 50
 BE-1050 Bruxelles
 E-mail : ewarmenb@ulb.ac.be